

BRUXELLES-CAPITALE

---

**ASSEMBLEE REUNIE  
DE LA COMMISSION  
COMMUNAUTAIRE  
COMMUNE**

---

SESSION ORDINAIRE 1995-1996

26 SEPTEMBRE 1996

---

**PROPOSITION D'ORDONNANCE**

**concernant l'agrément des institutions  
pratiquant la médiation de dettes**

---

**RAPPORT**

fait au nom de la Commission  
des Affaires sociales

par MM. Alain ADRIAENS (F) et Sven GATZ (N)

---

Ont participé aux travaux de la Commission:

1. Membres effectifs : MM. Jean-Pierre Cornelissen, Michel Hecq, Mme Isabelle Molenberg, M. François Roelants du Vivier, Mmes Michèle Carthé, Françoise Schepmans, M. Philippe Smits, Mmes Sfia Bouarfa, Sylvie Foucart, Anne-Sylvie Mouzon, MM. Alain Adriaens, Jacques de Grave, Sven Gatz.

2. Membres suppléants: Mmes Béatrice Fraiteur, Françoise Carton de Wiart, MM. Paul Galand, Mahfoudh Romdhani, Walter Vandebossche, Mme Françoise Dupuis.

Autres membres: MM. Serge de Patoul, Denis Grimberghs, Mme Marion Lemesre, M. Georges Matagne, Mme Caroline Persoons.

BRUSSEL-HOOFDSTAD

---

**VERENIGDE VERGADERING  
VAN DE  
GEMEENSCHAPPELIJKE  
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE**

---

GEWONE ZITTING 1995-1996

26 SEPTEMBER 1996

---

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**

**betreffende de erkenning van instellingen  
voor schuldbemiddeling**

---

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor sociale zaken

door de heren Alain ADRIAENS (F) en Sven GATZ (N)

---

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

1. Vaste leden : de heren Jean-Pierre Cornelissen, Michel Hecq, mevr. Isabelle Molenberg, de heer François Roelants du Vivier, mevr. Michèle Carthé, mevr. Françoise Schepmans, de heer Philippe Smits, mevr. Sfia Bouarfa, mevr. Sylvie Foucart, mevr. Anne-Sylvie Mouzon, de heren Alain Adriaens, Jacques de Grave, Sven Gatz.

2. Plaatsvervangers: mevr. Béatrice Fraiteur, mevr. Françoise Carton de Wiart, de heren Paul Galand, Mahfoudh Romdhani, Walter Vandebossche, mevr. Françoise Dupuis.

Andere leden: de heren Serge de Patoul, Denis Grimberghs, mevr. Marion Lemesre, de heer Georges Matagne, mevr. Caroline Persoons.

## I. Exposé introductif de l'auteur principal de la proposition

L'auteur principal de la proposition souligne que le problème du surendettement a déjà largement été débattu dans les diverses assemblées bruxelloises, en particulier à l'occasion de la discussion du rapport sur l'état de la pauvreté. La proposition d'ordonnance a principalement pour objet de fixer les conditions essentielles et minimales d'agrément des centres qui s'occupent de médiation de dettes.

Actuellement, pour ce qui concerne le secteur bicommunautaire, les CPAS et les autres associations d'aide sociale voient le nombre de demandes d'aide émanant de personnes surendettées connaître une croissance explosive; certains CPAS et certaines associations se sont dès lors spécialisés de facto dans la médiation de dettes. Tout comme au niveau de l'Assemblée de la Commission communautaire française, ces services pratiquent la médiation de dettes dans l'illégalité. En effet, la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation interdit la médiation de dettes sauf si elle est pratiquée par certaines personnes limitativement et nommément désignées par la loi, ou si elle est pratiquée par des institutions qui ont reçu l'agrément de l'autorité compétente. A Bruxelles, l'interdiction de la médiation de dettes reste donc la règle sauf pour les personnes désignées dans la loi à savoir les avocats, les officiers ministériels et les mandataires de justice dans l'exercice de leur fonction ou de leur profession.

La médiation de dettes ressortit à l'aide sociale visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 2<sup>o</sup> de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980. Elle relève donc des compétences des Communautés. Conformément à l'article 3, 7<sup>o</sup> du décret de la Communauté française du 19 juillet 1993 attribuant l'exercice de certaines compétences de la Communauté française à la Région wallonne et à la Commission communautaire française, ces dernières exercent depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1994 les compétences de la Communauté pour ce qui est de l'aide aux personnes. C'est pour cette raison qu'une proposition de décret a également été déposée à l'ACCF, où elle a été adoptée tout récemment en première lecture.

Pour ce qui est des institutions bicommunautaires, l'Assemblée réunie est compétente notamment en vertu des articles 60, 63 et 64 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises.

La proposition d'ordonnance s'inspire du décret wallon. Elle détermine les conditions d'agrément des institutions désireuses de pratiquer la médiation de dettes, la procédure d'agrément et de renouvellement ainsi que le fonctionnement du service.

Bien évidemment, des mesures d'accompagnement sont souhaitables: elles sont déléguées au Collège réuni. Il ne

## I. Inleidende uiteenzetting van de hoofdindieners van het voorstel

De hoofdindieners van het voorstel onderstreept dat het probleem van de zware schuldenlast uitvoerig is besproken in de verschillende Brusselse assemblys, vooral op het ogenblik van de bespreking van het verslag over de staat van de armoede. Het voorstel van ordonnantie heeft tot hoofddoel de essentiële en minimale voorwaarden voor de erkenning van instellingen voor schuldbemiddeling vast te stellen.

In de bicommunautaire sector krijgen de OCMW's en andere verenigingen voor maatschappelijke dienstverlening steeds meer vragen om hulp van mensen die te diep in de schulden zitten; sommige OCMW's en verenigingen hebben zich dan ook de facto gespecialiseerd in de schuldbemiddeling. Net zoals voor de Raad van de Franse Gemeenschapscommissie is het optreden van deze diensten als schuldbemiddelaar onwettig. De wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet verbiedt de schuldbemiddeling behalve wanneer zij wordt verricht door personen die door de wet limitatief en met name zijn aangewezen of instellingen die door de bevoegde overheid zijn erkend. In Brussel geldt het verbod op schuldbemiddeling behalve voor de personen die door de wet aangewezen zijn zoals advocaten, ministeriële ambtenaren of gerechtelijke mandatarissen in de uitoefening van hun beroep of hun ambt.

De schuldbemiddeling is een aangelegenheid die valt onder het beleid inzake maatschappelijk welzijn bedoeld in artikel 5, § 1, II, 2<sup>o</sup> van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Dit is dus een bevoegdheid van de Gemeenschappen. Overeenkomstig artikel 3, 7<sup>o</sup> van het decreet van de Franse Gemeenschap van 19 juli 1993 tot toekenning van de uitoefening van sommige bevoegdheden van de Franse Gemeenschap aan het Waalse Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie, oefenen deze sinds 1 januari de gemeenschapsbevoegdheden uit inzake bijstand aan personen. Het is om die reden dat bij de Raad van de Franse Gemeenschapscommissie eveneens een voorstel van decreet ingediend is, dat onlangs in eerste lezing goedgekeurd is.

De bicommunautaire instellingen vallen onder de bevoegdheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, onder andere krachtens de artikelen 60, 63 en 64 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen.

Voor het voorstel van ordonnantie stond het decreet van het Waalse Gewest model. Het stelt de erkenningsvoorwaarden voor de instellingen die als schuldbemiddelaar willen optreden, de procedure voor de toekenning van de erkenning en de hernieuwing ervan, en de werkwijze van de dienst vast.

Men moet uiteraard zorgen voor begeleidingsmaatregelen. Die taak wordt opgedragen aan het Verenigd College. Het

serait ni sain, ni utile, ni efficace qu'une pléthore d'institutions postulent l'agrément. Il appartient donc au Collège réuni d'apprécier l'opportunité, en l'application de l'ordonnance, d'agrèer ou non certains centres.

Pour ce qui est des mesures d'accompagnement, il faut dès à présent relever deux mesures particulières - la proposition laisse néanmoins au Collège réuni le soin d'en préciser les contours et parfois même le contenu. Il s'agit d'une part de la formation des médiateurs et, de l'autre, du soutien à des expériences-pilotes.

La formation à envisager est une formation polymorphe: outre des questions techniques d'ordre juridique se posent un certain nombre de problèmes psycho-sociaux et, en tout cas pour l'intervenant, méthodologiques. Comment organiser un premier entretien de façon à poser un diagnostic correct et fiable, comment enclencher la convention de départ entre la personne surendettée et le centre de médiation qui va l'aider à gérer la situation, comment négocier le budget puisque le surendettement suppose bien souvent une impossibilité - parfois récente, parfois ancienne - de gérer un budget dans sa globalité: telles sont les questions d'ordre méthodologique. Il n'est pas toujours facile de distinguer ce qui relève de la guidance budgétaire et ce qui relève de la médiation de dettes proprement dite. La guidance budgétaire est une des missions confiées aux travailleurs sociaux des CPAS afin de permettre la réintégration ou le reclassement de la personne secourue: c'est autre chose que la médiation de dettes. Néanmoins, des aspects de gestion budgétaire entreront toujours en ligne de compte dans la médiation de dettes. Toujours dans la méthodologie, il y a enfin l'établissement du plan de remboursement concret par rapport à la situation présentée, la négociation avec les créanciers et l'articulation des priorités à faire valoir à l'égard de ceux-ci.

Les aspects psycho-sociaux concernent essentiellement le travailleur social, le surendetté et le créancier et impliquent de la part des médiateurs une réflexion permanente sur leur rôle, et notamment sur l'analyse d'un certain nombre de valeurs.

L'auteur souligne que dans la pratique des centres publics ou privés qui organisent la médiation de dettes, c'est le travailleur social qui est en relation avec le surendetté. Le juriste, quant à lui, est "utilisé" pour procéder à l'analyse technique du dossier, rédiger les courriers ou les interventions extérieures, et articuler - en collaboration avec le travailleur social - l'ensemble des données juridiques (y compris dans le cadre des procédures judiciaires comme défendeur ou comme demandeur, lorsque le débiteur est déjà engagé dans ce type de procédure et que l'urgence s'impose).

La question du surendettement soulève bien entendu un certain nombre de questions qui dépassent très largement le cadre de la proposition d'ordonnance. Il convient donc de rappeler que le seul objet de l'ordonnance consiste à fixer

zou ongezond, nutteloos en inefficiënt zijn dat onnodig veel instellingen een erkenning zouden vragen. Het Verenigd College moet dan ook, overeenkomstig deze ordonnantie, oordelen of het opportuun is bepaalde centra al dan niet te erkennen.

Twee bijzondere begeleidingsmaatregelen verdienen onze aandacht. Het voorstel laat het evenwel aan het Verenigd College over deze duidelijk te omschrijven en desgevallend de inhoud ervan te bepalen. Het gaat om de opleiding van schuldbemiddelaars en de steun aan proefprojecten inzake schuldbemiddeling.

In de opleiding moeten verscheidene aspecten aan bod komen: afgezien van de technische kwesties van juridische aard zijn er een aantal psychosociale problemen en, althans voor de bemiddelaar, methodologische problemen. Hoe wordt bij een eerste onderhoud een correcte en betrouwbare diagnose gesteld, hoe wordt een basisovereenkomst opgesteld tussen de persoon die diep in de schulden zit en het bemiddelingscentrum dat hem zal helpen iets aan de toestand te doen, hoe wordt het budget beheerd ervan uitgaand dat iemand met een schuldenlast in een recent of ver verleden veelal niet bij machte was een budget in zijn geheel te beheeren? Dat zijn problemen van methodologische aard. Het is niet gemakkelijk een onderscheid te maken tussen budgetbegeleiding en eigenlijke schuldbemiddeling. De budgetbegeleiding is een van de opdrachten van de maatschappelijk werkers van de OCMW's om de geholpen persoon te reintegreren. Dat is niet hetzelfde als schuldbemiddeling. Toch duiken er steeds aspecten van budgetbegeleiding op bij de schuldbemiddeling. De methodologische benadering omvat ten slotte het opstellen van een terugbetalingsschema dat met de concrete toestand rekening houdt, onderhandelingen met de schuldeisers en het leggen van prioriteiten inzake schuldaflossing.

De psychosociale aspecten hebben vooral betrekking op de maatschappelijk werker, de schuldenaar en de schuldeiser. Dat betekent ook dat de bemiddelaars zich permanent over hun rol moeten bezinnen, met name over een aantal waarden.

De indiener onderstreept dat het in openbare of privé-instellingen voor schuldbemiddeling zo is dat de maatschappelijk werker in contact komt met de schuldenaar. De taak van de jurist bestaat erin het dossier technisch te onderzoeken, brieven op te stellen of de contacten te leggen. Samen met de maatschappelijk werker bespreekt hij alle juridische aspecten (dat houdt in dat hij als verweerder of eiser optreedt in rechtszaken, wanneer de schuldenaar reeds in dergelijke zaken verwickeld is en een spoedprocedure nodig is).

De kwestie van de zware schuldenlast doet een aantal vragen rijzen die het bestek van het voorstel van ordonnantie ruim te buiten gaan. We dienen dus nogmaals te onderstrepen dat het enige doel van de ordonnantie erin

les conditions minimales d'agrément des centres de médiation de dettes: la compétence de la Commission communautaire commune en la matière est limitée.

La seconde des mesures d'accompagnement consiste à envisager qu'à titre expérimental cinq ou six institutions puissent se spécialiser dans la médiation de dettes en étant ouvertes à toute personne surendettée, quel que soit son lieu de résidence sur le territoire bruxellois et son niveau de vie. Les critères qui permettraient d'autoriser ces expériences-pilotes ne doivent pas être définis par l'Assemblée, mais ils tombent sous le sens: ils seraient à la fois de nature géographique, de proximité, d'expérience. Cette formule permet également que d'autres associations ou institutions, appelées quotidiennement à rencontrer des surendettés, puissent répartir utilement la charge de travail que cette situation implique. L'auteur répète que la médiation de dettes ne s'improvise pas, qu'elle demande du travail, de la compétence: il faut envisager non seulement la formation initiale du médiateur mais aussi sa formation continue. L'inventaire des collaborations factuelles sur le terrain est d'autant plus utile que les aspects psycho-sociaux de la question renvoient en fait à une situation qui peut être extrêmement aiguë. L'intervention doit donc être plus pointue et plus précise, le cas échéant, que celle du seul travailleur social: l'intervention peut être celle d'un médecin, d'un psychiatre ou d'un psychologue par exemple. Le centre agréé qui pratique la médiation de dettes peut donc avoir besoin de trouver, dans des réseaux, d'utiles relais.

L'auteur conclut en soulignant que l'Observatoire du crédit et de l'endettement mis en place par la Région wallonne est d'ores et déjà subventionné pour dispenser une formation de trente heures aux personnes destinées à travailler dans un centre de médiation de dettes. Nos institutions bruxelloises, chacune pour ce qui la concerne, pourraient donc conclure un accord avec ce dispositif déjà existant: il en résulterait une économie de temps et d'argent. Les fascicules et fardes distribués à l'intention des travailleurs sociaux, y compris dans les CPAS, ont dès à présent fait objet de traductions et de commentaires en langue néerlandaise; ils pourraient donc parfaitement, par l'intermédiaire de l'administration, être officiellement diffusés dans cette langue.

## II. Discussion générale

### 1. Réunion du 19 juin 1996

Un membre demande dans quelle mesure il pourrait subsister une association bicommunautaire non reconnue par l'ACCF ou par la VGC. Il demande par ailleurs si les CPAS ne peuvent pas remplir totalement la fonction dévolue, dans le décret proposé à l'ACCF, à des associations.

L'auteur principal se dit personnellement convaincu qu'il est dommage d'avoir scindé la matière entre différentes

bestaat minimumvoorwaarden vast te stellen voor de erkenning van centra voor schuldbemiddeling: de bevoegdheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie is beperkt.

Als tweede begeleidingsmaatregel zouden bij wijze van experiment vijf of zes instellingen zich kunnen specialiseren in de schuldbemiddeling voor alle personen met zware schulden, ongeacht hun verblijfplaats op het Brussels grondgebied of hun levensstandaard. De criteria voor deze experimenten hoeven niet door de Vergadering vastgesteld worden, maar spreken voor zich, namelijk de plaats, de nabijheid en de ervaring. Aldus kunnen ook andere verenigingen of instellingen, die dagelijks in contact komen met personen met zware schulden, het werk dat een dergelijke situatie meebrengt beter verdelen. De indiener herhaalt dat de schuldbemiddeling geen improvisatie mag zijn, maar inzet en bekwaamheid vergt. De bemiddelaar moet een basisopleiding krijgen, maar moet ook voortdurend bijgeschoold worden. De inventaris van de feitelijke samenwerkingsvormen in de praktijk is des te nuttiger daar de psychosociale aspecten van de kwestie eigenlijk verwijzen naar een soms zeer schrijnende situatie. Eventueel moet niet alleen een maatschappelijk werker maar ook een specialist worden ingeschakeld zoals bijvoorbeeld een geneesheer, een psychiater of een psycholoog. Het erkende schuldbemiddelingencentrum moet dus binnen een netwerk kunnen doorverwijzen.

De indiener onderstreept tot slot dat het 'Observatoire du crédit et de l'endettement' dat het Waalse Gewest heeft opgericht nu reeds subsidies krijgt om een opleiding van dertig uur te geven aan de mensen die in een schuldbemiddelingencentrum moeten werken. Onze Brusselse instellingen zouden, elk voor wat haar betreft, een overeenkomst kunnen sluiten met deze reeds bestaande instelling. Hiermee kan tijd en geld bespaard worden. De informatie die aan de maatschappelijk werkers bezorgd wordt, ook in de OCMW's, is vertaald en van commentaar in het Nederlands voorzien. Een en ander zou dus ook in het Nederlands via de administratie officieel kunnen worden verspreid.

## II. Algemene bespreking

### 1. Vergadering van 19 juni 1996

Een lid vraagt in hoeverre een bicommunautaire vereniging die niet door de ACCF of de VGC erkend is, kan blijven bestaan. Voorts vraagt hij of de OCMW's de taak die ingevolge het in de ACCF ingediende voorstel van decreet aan verenigingen wordt opgedragen niet volledig voor hun rekening kunnen nemen.

De hoofdiener is er persoonlijk van overtuigd dat het jammer is dat die aangelegenheid over verschillende be-

compétences: les modes d'intervention en sont d'autant plus ralentis, d'autant plus difficiles à définir. Quoi qu'il en soit, la question ne se pose plus aujourd'hui. Le débat a été tranché: pour Bruxelles, sont compétentes d'une part la Cocof et de l'autre l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune. La Communauté flamande reste, elle, intégralement compétente pour les institutions monocommunautaires flamandes.

Il y a, ajoute l'intervenant, des institutions bicommunautaires qui pratiquent la médiation de dettes. Quelles que soient les tentations des majorités successives de vider la Commission communautaire commune de sa substance en cherchant à contraindre les institutions à faire des choix, et quel que soit l'intérêt politique de ce débat, l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune existe, elle a des fondements et une sphère de compétence concrète. L'auteur s'y déclare personnellement attaché parce que l'Assemblée réunie est appelée à réglementer et à gérer le secteur public en matière d'aide aux personnes.

Quant à la deuxième question, l'auteur principal note qu'elle ne correspond ni à un souhait des CPAS, ni à une réalité de terrain, ni même à la philosophie de la loi fédérale. La médiation de dettes s'inscrit effectivement parmi les missions légales dévolues aux CPAS en vertu des lois de 1974 et de 1976, mais suppose une modification substantielle de leur mode d'intervention. Il ne s'agit pas, en effet, de guidance budgétaire ni d'aide légale. Il est donc, malgré tout, utile d'envisager pour les CPAS un agrément particulier parce qu'ils pourraient bénéficier de formations spécialisées: certains CPAS n'ont pas de juristes dans leur personnel ou ne sont pas en mesure, même administrativement, de justifier l'affectation d'un juriste à l'exercice de la médiation.

L'orateur rappelle l'exemple de Jette où, il y a un peu plus de 10 ans, le CPAS a engagé des contractuels subventionnés, des TCT et, à l'époque, des CST pour créer un véritable service de guidance budgétaire, ancêtre d'un service de médiation de dettes. Progressivement toutefois, ces différents agents ont été absorbés dans le pôle des assistants sociaux du CPAS: en dix ans, la situation sociale avait fondamentalement évolué. L'intervenant ne croit pas que les CPAS puissent avoir le monopole de la médiation de dettes sur le plan bicommunautaire; cela étant, un CPAS qui demanderait aujourd'hui son agrément démarrerait avec une certaine avance puisqu'il dispose déjà d'une certaine expérience et qu'il remplit un certain nombre de conditions légales et factuelles.

La présidente rappelle pour sa part que la politique générale du crédit est une compétence fédérale mais que la médiation de dettes relève des matières personnalisables. C'est la loi fédérale qui renvoie aux autorités compétentes en matière personnalisable pour l'agrément des institutions. Quelles sont ces autorités compétentes? En région unilingue

voegdheden verdeeld is : zodoende worden de wijzen van bemiddeling vertraagd en zijn zij moeilijker te bepalen. Het probleem stelt zich vandaag hoe dan ook niet meer. De knoop is doorgehakt : wat Brussel betreft, zijn de Cocof en de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie bevoegd. De Vlaamse Gemeenschap blijft volledig bevoegd voor de Vlaamse monocommunautaire instellingen.

De spreker voegt eraan toe dat sommige bicommunautaire instellingen zich bezighouden met schuldbemiddeling. De Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie bestaat en heeft grondslagen en concrete bevoegdheden, hoe graag de opeenvolgende meerderheden de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie wilden of willen uithollen door de instellingen te verplichten keuzes te maken, wat het politiek belang van deze kwestie ook moge zijn. De indiener hecht daar persoonlijk belang aan omdat de Verenigde Vergadering voor de overheidssector regelgevend moet optreden op het vlak van de bijstand aan personen.

Wat de tweede vraag betreft, doet de hoofdindienaar opmerken dat de OCMW's daar niet om vragen, dat dit niet in de praktijk het geval is en zelfs niet strookt met de ratio van de federale wet. De schuldbemiddeling past inderdaad in het kader van de wettelijke taken die ingevolge de wetten van 1974 en 1976 aan de OCMW's zijn opgedragen. Dit onderstelt echter dat de OCMW's hun manier van optreden wezenlijk veranderen. Het gaat inderdaad niet over begeleiding inzake budgetbeheer of over wettelijke bijstand. Het is hoe dan ook nuttig voor de OCMW's een bijzondere erkenning te overwegen omdat zij over speciaal opgeleid personeel zouden kunnen beschikken : sommige OCMW's hebben geen jurist in dienst of kunnen de aanstelling van een jurist voor de schuldbemiddeling niet rechtvaardigen, zelfs niet uit administratief oogpunt.

De spreker herinnert aan het voorbeeld van Jette waar het OCMW iets meer dan tien jaar geleden gesubsidieerde contractuelen, DAC'ers en BTK'ers in dienst heeft genomen om een heuse dienst voor budgetbegeleiding op te richten. Die dienst is de voorloper van de dienst voor schuldbemiddeling. Gaandeweg zijn deze ambtenaren echter opgenomen in het team van de maatschappelijk assistenten van het OCMW : op tien jaar tijd was de sociale situatie aanzienlijk gewijzigd. De spreker is van mening dat de OCMW's op bicommunautair vlak niet het alleenrecht inzake schuldbemiddeling mogen hebben. Een OCMW dat nu een erkenning aanvraagt, begint met een zekere voorsprong omdat het reeds enige ervaring heeft en omdat het voldoet aan een aantal wettelijke en feitelijke voorwaarden.

De voorzitter wijst erop dat het algemeen kredietbeleid een federale bevoegdheid is maar dat de schuldbemiddeling tot de persoonsgebonden materies behoort. Voor de erkenning van de instellingen verwijst de federale wet naar de overheden die bevoegd zijn voor de persoonsgebonden aangelegenheden. Welke overheden zijn ter zake bevoegd ? In het

néerlandaise, la seule Communauté flamande; en région de langue allemande, la seule Communauté germanophone; en région unilingue française, la Communauté française laquelle a délégué l'exercice de cette compétence à la Région wallonne. Pour Bruxelles, la Communauté flamande est compétente mais uniquement à l'égard des institutions qui, en raison de leur organisation, se rattachent à la Communauté flamande; la Communauté française l'est pour les institutions qui se rattachent uniquement à la Communauté française. La Communauté française a délégué cette compétence à la Cocof. Restent les institutions qui ne se rattachent exclusivement ni à la Communauté flamande, ni à la Communauté française: en vertu de la Constitution, cette compétence revient à la seule Commission communautaire commune.

La représentante de M. Rufin Grijp, membre du Collège, souligne que les services sociaux bicommunautaires sont de toute façon plus nombreux que ceux qui dépendent de la Commission communautaire française. Il en est qui pratiquent la médiation de dettes.

Ne conserver dans le bicommunautaire que ce qui doit nécessairement s'y trouver, c'est-à-dire les CPAS, et acculer le reste du secteur à opter pour le monocommunautaire aura pour résultat, ajoute la présidente, que le secteur social sera géré demain par des autorités différentes selon qu'on a affaire à des acteurs publics ou privés: cette situation est dangereuse. Le CPAS qui pratique la médiation de dettes n'aurait en effet comme partenaire, nécessairement, que des organisations privées soit francophones, soit flamandes. L'organisme monocommunautaire auquel s'adresse le surendetté va, très logiquement, envisager l'ensemble des dettes de l'intéressé et notamment ses dettes vis-à-vis des fournisseurs de gaz et d'électricité. Or, à l'heure actuelle, c'est le CPAS qui est le seul à pouvoir intervenir auprès des intercommunales de distribution. Le service monocommunautaire privé va donc conseiller au surendetté de se tourner aussi vers le CPAS. Ces relations sont inévitables, il faut savoir les gérer avec prudence et cohérence.

Il faut enfin tenir compte des spécificités. L'organisation privée n'est pas obligée d'accueillir un surendetté. Elle le fera en fonction de ses capacités. Le CPAS ne peut pas procéder de la sorte. Il est donc sain de conserver dans un même secteur d'activité des organisations privées et des organisations publiques. A défaut, le risque de créer des politiques de favoritisme sont bien réels.

Un membre note qu'un tiers des demandes d'aide sociale adressées à un service social de quartier de Schaerbeek, qu'il connaît, ont trait directement ou indirectement au surendettement. Cette proportion augmente. Or, ce service social est bien inséré dans une coordination sociale. Il est bon que l'idée d'insertion et de coordination se retrouve dans les textes.

Un autre membre signale qu'une proposition de loi a été déposée à la Chambre afin de modifier l'article 67 de la loi

Nederlandse taalgebied is alleen de Vlaamse Gemeenschap bevoegd; in het Duitse taalgebied is de Duitstalige Gemeenschap bevoegd; in het Franse taalgebied is de Franse Gemeenschap bevoegd, maar die heeft die bevoegdheid overgedragen aan het Waalse Gewest. Wat Brussel betreft, is de Vlaamse Gemeenschap uitsluitend bevoegd voor de instellingen die wegens hun organisatie behoren tot de Vlaamse Gemeenschap; de Franse Gemeenschap is bevoegd voor de instellingen die uitsluitend behoren tot de Franse Gemeenschap. De Franse Gemeenschap heeft die bevoegdheid overgedragen aan de Cocof. Dan zijn er nog de instellingen die niet uitsluitend tot de Vlaamse Gemeenschap of tot de Franse Gemeenschap behoren: krachtens de Grondwet is alleen de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie bevoegd.

De vertegenwoordiger van de heer Rufin Grijp, lid van het College, wijst erop dat de bicommunautaire sociale diensten in ieder geval talrijker zijn dan die welke onder de Franse Gemeenschapscommissie ressorteren. Sommige van die diensten doen aan schuldbemiddeling.

Door alleen als bicommunautair te behouden wat in die sector thuishoort en de rest ertoe te verplichten voor de monocommunautaire sector te kiezen, zal men er volgens de voorzitter toe komen dat de sociale sector in de toekomst door verschillende overheden zal worden beheerd naargelang het over openbare of particuliere spelers gaat: dit is een gevaarlijke situatie. Het OCMW dat aan schuldbemiddeling doet, zou immers noodzakelijkerwijs enkel privé-organisaties, ofwel Franstalige ofwel Nederlandstalige, als partners hebben. De monocommunautaire instelling waartoe de persoon met een overmatige schuldenlast zich wendt, zal alle schulden van de betrokkene onder ogen nemen en onder andere zijn schulden bij de gas- en elektriciteitsmaatschappij. Op dit ogenblik mag echter alleen het OCMW bij de intercommunale distributiemaatschappijen bemiddelen. De particuliere monocommunautaire dienst zal de schuldenaar aanraden zich tot het OCMW te wenden. Die betrekkingen zijn onvermijdelijk; hierbij moet men omzichtig en logisch te werk gaan.

Ten slotte moet rekening worden gehouden met de specificiteiten. Een privé-instelling is niet verplicht een schuldenaar te helpen. Zij zal dit doen binnen de perken van haar mogelijkheden; een OCMW kan niet op die manier te werk gaan. Het is dus aangewezen binnen eenzelfde activiteitensector zowel particuliere als openbare instellingen te behouden. Zo niet is de kans op vriendjespolitiek groot.

Een lid wijst erop dat een derde van de aanvragen om maatschappelijke bijstand in een sociale wijkdienst in Schaerbeek die hij kent rechtstreeks of indirect betrekking hebben op een overmatige schuldenlast. Het aantal dergelijke aanvragen stijgt verhoudingsgewijs. Die sociale dienst is echter goed geïntegreerd in een sociale coördinatie. Het is dus een goede zaak dat er in de teksten sprake is van integratie en coördinatie.

Een ander lid deelt mede dat bij de Kamer een wetsvoorstel is ingediend met het oog op de wijziging van artikel

sur le crédit à la consommation. Les CPAS seraient ainsi ajoutés aux personnes autorisées à pratiquer la médiation de dettes. Si cette proposition de loi aboutit, une partie au moins du texte en discussion ne se justifie plus.

Selon la présidente, la loi organique des CPAS de 1976 et la loi de 1965 sur l'aide sociale permettent parfaitement aux CPAS de pratiquer la médiation de dettes sans devoir bénéficier d'un agrément particulier. La loi de 1991 relative au crédit n'a rien changé à cette situation. Du reste, le texte en discussion n'a pas pour but de permettre l'agrément des CPAS: il prévoit un agrément spécifique de la Commission communautaire commune permettant aux CPAS de bénéficier de mesures d'accompagnement. Le CPAS qui ne souhaiterait pas bénéficier de ces mesures pourra continuer à pratiquer la médiation de dettes.

L'auteur principal de la proposition ajoute que l'avis du Conseil d'Etat sur un avant-projet de loi relatif au règlement collectif des dettes, qui est également en examen à la Chambre, indique bien que les CPAS ont la guidance budgétaire parmi leurs missions. En ce sens, il n'ont évidemment pas le même statut que la personne physique qui pratiquerait la médiation de dettes. En revanche, l'agrément spécifique d'une Communauté leur est applicable et indispensable pour bénéficier des structures mises en place, par exemple, par la Région wallonne.

Le premier intervenant constate que se profile, derrière le problème de la médiation de dettes, un problème politique plus fondamental: celui de l'opportunité même de légiférer en cette matière pour la Commission communautaire commune. Il propose donc de mettre en place des groupes de travail chargés d'étudier les nombreux problèmes techniques, tactiques et autres que pose l'examen de la proposition. Il plaide pour un report de la discussion.

La présidente signale que s'il n'existait pas de secteur bicommunautaire en médiation de dettes, il n'y aurait qu'un secteur monocommunautaire français dépendant de la Commission communautaire française et un secteur monocommunautaire flamand qui, lui, dépendrait de la Communauté flamande. Les néerlandophones de la Région de Bruxelles-Capitale ne pourraient donc s'adresser, dans ce système, qu'à des institutions reconnues par la seule Communauté flamande. Même dans une optique francophone ou francophonissime, il n'est pas sûr que ce soit la meilleure des approches.

L'auteur principal de la proposition se rallie à cette suggestion. Il se refuse à assumer la responsabilité politique d'un scénario catastrophe qui verrait un décret de l'ACCF suspendu en attendant l'issue des travaux de la Commission

67 van de wet op het consumentenkrediet. Naast de personen die door de wet gemachtigd zijn om aan schuldbemiddeling te doen zouden ook de OCMW's dit mogen doen. Indien dit wetsvoorstel wordt goedgekeurd, is minstens een deel van de besproken tekst overbodig.

Volgens de voorzitter is het, ingevolge de organieke wet van 1976 betreffende de OCMW's en de wet van 1965 op de maatschappelijke bijstand, voor de OCMW's zeer goed mogelijk om aan schuldbemiddeling te doen zonder dat daartoe een bijzondere erkenning nodig is. Die toestand is niet gewijzigd ten gevolge van de wet van 1991 op het consumentenkrediet. De tekst die wordt besproken, strekt er overigens niet toe de erkenning van de OCMW's mogelijk te maken: hij voorziet in een bijzondere erkenning door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie waardoor de OCMW's aanspraak kunnen maken op begeleidingsmaatregelen. Een OCMW dat die begeleidingsmaatregelen niet wenst, kan zich dus blijven bezighouden met schuldbemiddeling.

De hoofdindieners van het voorstel voegt eraan toe dat uit een advies van de Raad van State over een voorontwerp van wet met betrekking tot de collectieve regeling van schulden, dat eveneens in de Kamer wordt onderzocht, duidelijk blijkt dat de budgetbegeleiding deel uitmaakt van de taken van de OCMW's. In die zin hebben zij dus niet hetzelfde statuut als een natuurlijke persoon die zich met de schuldbemiddeling bezighoudt. De bijzondere erkenning door een Gemeenschap is echter wel op hen van toepassing en zij is onontbeerlijk om gebruik te kunnen maken van de structuren die bijvoorbeeld door het Waalse Gewest zijn opgericht.

De eerste spreker stelt vast dat er achter het probleem van de schuldbemiddeling een fundamenteel politiek probleem schuilgaat, namelijk of het opportuun is dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ter zake regelgevend optreedt. Hij stelt voor werkgroepen op te richten om de talrijke technische, tactische en andere problemen die het onderzoek van het voorstel stelt te bestuderen. Hij pleit ervoor de bespreking uit te stellen tot de opening van het nieuwe parlementair jaar.

De voorzitter wijst erop dat er, zonder bicommunautaire instellingen, op het vlak van de schuldbemiddeling alleen Franstalige monocommunautaire instellingen zouden bestaan, die onder de Franse Gemeenschapscommissie zouden ressorteren, en Nederlandstalige monocommunautaire instellingen, die onder de Vlaamse Gemeenschap zouden ressorteren. De Nederlandstalige inwoners van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zouden zich dan alleen tot de door de Vlaamse Gemeenschap erkende instellingen kunnen wenden. Zelfs uit Franstalig oogpunt bekeken, is het niet zeker dat dit de beste aanpak is.

De hoofdindieners van het voorstel is het daarmee eens, en wenst niet de politieke verantwoordelijkheid te dragen voor een rampenscenario, waarbij een decreet van de ACCF wordt geschorst tot de Gemeenschappelijke Gemeenschaps-

communautaire commune. Bruxelles de ce fait, toutes "communautés" confondues, ne verrait concrètement la reconnaissance de centres qui pratiquent de manière parfaitement adéquate la médiation de dettes que vers la fin de 1996. C'est, estime l'intervenant, proprement scandaleux. La proposition d'ordonnance a été contresignée par six députés, de la majorité et de l'opposition. Si un texte a d'abord été examiné par l'ACCF, c'est parce que l'agenda de cette assemblée était moins chargé. Aucun incident n'y a été soulevé. Chacun savait que la Commission communautaire commune devait, elle aussi, voter des dispositions législatives: les arrêtés d'application doivent en effet être concomitants, si l'on veut éviter des recours.

## 2. Réunion du 3 juillet 1996

A l'ouverture de cette réunion, la représentante de M. Rufin Grijp, membre du Collège réuni, donne lecture de la proposition de décision qui sera soumise au Collège réuni par MM. Grijp et Gosuin. Ce texte dispose:

"Le Collège réuni charge les ministres d'exposer la position du Collège à la commission des affaires sociales. Cette position se résume comme suit:

- 1) autoriser les CPAS à effectuer des médiations de dettes par le biais d'un agrément (cf. proposition d'ordonnance);
- 2) autoriser les institutions privées à effectuer des médiations de dettes à condition de signer des conventions de partenariat avec tous les CPAS dont elles traitent les dossiers;
- 3) prévoir dans le prochain ajustement budgétaire une formation destinée aux agents des CPAS relative à ce sujet;
- 4) proposer à l'Observatoire de l'aide aux personnes de la CCC, de suivre cette problématique;
- 5) prévoir dans le cadre du budget 1997 de la CCC des moyens financiers afin d'aider les CPAS qui ont des services de médiation de dettes agréés".

Un membre demande s'il est bien indispensable d'envisager des formations pour les membres du personnel des CPAS qui sont amenés à s'occuper de médiation de dettes. Des assistants sociaux qui travaillent dans ces structures font ce type d'accompagnement depuis longtemps, sans aucune difficulté. Cette formation est-elle rendue obligatoire? Est-il indispensable, en d'autres termes, de faire de la formation une des clés du système?

Le représentant de M. Gosuin, membre du Collège, répond que l'élément essentiel de la volonté des ministres est d'aider les CPAS qui en expriment le souhait. Il ne s'agit donc pas d'un carcan supplémentaire.

commissie haar werkzaamheden beëindigt. Hierdoor zouden de Brusselse centra die naar behoren aan schuldbemiddeling doen, ongeacht de gemeenschap waarvan ze deel uitmaken, pas tegen eind 1996 concreet worden erkend. De spreker vindt dat ronduit schandalig. Het voorstel van ordonnantie is door zes volksvertegenwoordigers, zowel van de meerderheid als van de minderheid, medeondertekend. De tekst is eerst door de ACCF onderzocht omdat die Assemblée een minder drukke agenda had. Er is geen enkel probleem gerezen en elkeen wist dat ook de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een aantal wetgevende bepalingen diende goed te keuren: de toepassingsbesluiten moeten immers gelijktijdig worden vastgesteld indien men wil voorkomen dat er beroepen ingesteld worden.

## 2. Vergadering van 3 juli 1996

Bij de aanvang van de vergadering leest de vertegenwoordiger van de heer Rufin Grijp, lid van het College, het voorstel van besluit voor dat door de heren Grijp en Gosuin aan het Verenigd College zal worden voorgelegd. Die tekst luidt:

"Het Verenigd College belast de ministers bevoegd voor bijstand aan personen met de uiteenzetting van het standpunt van het College aan de commissie voor sociale zaken. Dit standpunt wordt als volgt samengevat:

- 1) de OCMW's toelaten om aan schuldbemiddeling te doen via een erkenning (cf. voorstel van ordonnantie);
- 2) de private organisaties toelaten om aan schuldbemiddeling te doen op voorwaarde dat ze samenwerkingsakkoorden afsluiten met alle OCMW's waarvan ze de dossiers behandelen;
- 3) bij de volgende begrotingsaanpassing een opleiding voorzien voor de personeelsleden van OCMW's aangaande dit onderwerp;
- 4) aan het Observatorium van bijstand aan personen van de GGC het voorstel doen om deze problematiek op te volgen;
- 5) in het kader van de begroting 1997 van de GGC financiële middelen voor de steun aan de OCMW's die over erkende diensten voor schuldbemiddeling beschikken".

Een lid vraagt of het noodzakelijk is de personeelsleden van de OCMW's die zich zullen bezighouden met schuldbemiddeling op te leiden. Een aantal maatschappelijk assistenten die in die structuren werkzaam zijn, houden zich reeds geruime tijd probleemloos met dit soort begeleiding bezig. Is die opleiding verplicht gesteld? Is het met andere woorden noodzakelijk van de opleiding één van de pijlers van het systeem te maken?

De vertegenwoordiger van de heer Gosuin, lid van het College, antwoordt dat het er de ministers vooral om te doen is de OCMW's te helpen die daarom verzoeken. Het gaat dus niet over een bijkomend keurslijf.



La présidente suggère d'ajouter à l'article 12 un second alinéa rédigé comme suit: «Il (c'est-à-dire le Collège réuni) peut fixer des mesures d'accompagnement propres aux centres publics d'aide sociale, notamment pour assurer la formation des membres de leur personnel qui pratiquent la médiation de dettes». Il s'agirait donc bien de mesures d'accompagnement propres aux CPAS.

Un membre s'étonne de la volonté de faire coexister, dans le créneau de la médiation de dettes, des institutions publiques qui se verraient octroyer des moyens complémentaires et des institutions privées qui soit n'en auraient pas besoin - ce qui est une hypothèse - soit ne pourraient pas en bénéficier.

Le premier intervenant pense qu'étant donné l'échelle à laquelle on travaille et le fait qu'il existe déjà des formations spécifiques pour les membres du personnel des CPAS, une certaine souplesse est nécessaire vis-à-vis du service public. La formule proposée par la présidente convient donc parfaitement.

L'orateur précédent n'a pas le souvenir qu'on ait édicté à ce jour, dans des réglementations visant à agréer des services publics ou privés, des conditions particulières qui ne bénéficient qu'au secteur public.

La présidente souligne que l'objectif des membres du Collège est de reconnaître la priorité des CPAS en matière de médiation de dettes dans le secteur bicommunautaire. Mais cette priorité peut être accordée de différentes manières. D'abord en assurant aux CPAS, dans toute la mesure du possible, des moyens financiers pour la formation de leur personnel; ensuite, en prévoyant des conventions de partenariat obligatoires dans certains cas avec des associations privées. Pour sa part, la présidente croit qu'il est parfaitement loisible d'accorder la primauté aux CPAS par voie d'ordonnance et de l'organiser.

Un autre membre demande ce qu'il en est de la formation au niveau des institutions privées qui relèvent du bicommunautaire.

La présidente répond qu'il a bien été clair jusqu'ici que l'agrément n'impliquait pas de financement. La commission est saisie aujourd'hui d'une proposition du Collège réuni tendant à dégager des moyens financiers pour la formation du personnel des CPAS. Il n'est certes pas indispensable d'inscrire ce point dans l'ordonnance mais telle est la demande du Collège réuni. Faut-il, dans ces conditions, prévoir cette formation pour tout le monde ou ne la prévoir que pour les CPAS compte tenu de leur spécificité (ils sont, entre autres choses, tenus d'accueillir quiconque s'adresse à eux)?

Un membre suggère d'amender la proposition d'ordonnance afin qu'il y ait possibilité d'intervention financière du Collège mais sans préciser vis-à-vis de quels services.

De voorzitter stelt voor aan artikel 12 een tweede lid toe te voegen, luidend: "Het Verenigd College kan specifieke begeleidingsmaatregelen vaststellen voor de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, met name met het oog op de opleiding van hun personeelsleden die zich bezighouden met schuldbemiddeling". Het gaat dus wel om begeleidingsmaatregelen die eigen zijn aan de OCMW's.

Het verbaast een lid dat men wil dat openbare instellingen die bijkomende middelen zouden krijgen naast privé-instellingen welke die middelen niet zouden nodig hebben - gesteld dat dit het geval is - of er geen aanspraak op zouden kunnen maken, aan schuldbemiddeling zouden doen.

De eerste spreker meent dat men, gelet op de schaal waarop gewerkt wordt en op het feit dat er voor de personeelsleden van de OCMW's reeds bijzondere opleidingen bestaan, niet te streng mag zijn voor de openbare dienst. De door de voorzitter voorgestelde oplossing is dus volkomen gepast.

De vorige spreker kan zich niet herinneren dat er tot nog toe in de regelgevingen die ertoe strekken openbare of privé-diensten te erkennen bijzondere voorwaarden werden gesteld die uitsluitend voor de openbare sector gelden.

De voorzitter wijst erop dat het er de leden van het College om te doen is de voorrang van de OCMW's inzake schuldbemiddeling in de bicommunautaire sector te erkennen. Die voorrang kan echter op verschillende wijzen worden verleend. In de eerste plaats door ervoor te zorgen dat de OCMW's over zoveel mogelijk middelen beschikken voor de vorming van hun personeel; vervolgens door te stellen dat er in bepaalde gevallen partnershipovereenkomsten met privé-verenigingen moeten worden gesloten. De voorzitter is van mening dat het heel goed mogelijk is bij wege van ordonnantie aan de OCMW's voorrang te geven en die te regelen.

Een ander lid vraagt hoe de zaken liggen in verband met de opleiding in de privé-instellingen die tot de bicommunautaire sector behoren.

De voorzitter antwoordt dat het tot nu toe duidelijk is dat de erkenning geen financiering inhoudt. Nu wordt bij de commissie een voorstel van het Verenigd College aanhangig gemaakt om financiële middelen vrij te maken voor de opleiding van het personeel van de OCMW's. Het is weliswaar niet noodzakelijk dit punt op te nemen in de ordonnantie maar dit is wat het Verenigd College vraagt. Dient die opleiding in die omstandigheden ten behoeve van iedereen te worden ingevoerd of enkel voor de OCMW's, rekening houdend met hun specificiteit (zij moeten onder andere bijstand verlenen aan al wie op hen een beroep doet)?

Een lid stelt voor het voorstel van ordonnantie zo te amenderen dat het voor het College mogelijk is een financiële bijdrage te leveren, zonder te preciseren aan welke diensten.

La présidente fait observer que l'article 12, tel qu'il est rédigé, prévoit déjà que le Collège réuni prend les mesures d'encadrement nécessaires.

Il faudrait néanmoins éviter, précise l'intervenant, que le texte de la proposition soit lu comme une interdiction de financer des formations destinées au personnel d'institutions privées.

La présidente souligne que l'amendement qu'elle envisage ne supprime pas le texte original de l'article 12 de la proposition. Le Collège prend les mesures d'encadrement, et il peut prendre des mesures d'accompagnement propres aux Centres publics d'aide sociale.

Pour un commissaire, le fait d'accorder la primauté aux CPAS n'est pas innocent. Quant à lui, il ne considère pas que les services privés qui relèvent du Collège réuni doivent être des parias. Ce sont des institutions qui n'ont d'ailleurs pas choisi d'être bicommunautaires. Elles ont choisi de ne pas être monocommunautaires, ce qui est tout autre chose.

La présidente rappelle qu'on vient d'une situation de complet blocage et que l'on recherche aujourd'hui une situation de compromis.

Le membre se demande, par ailleurs, où l'on va trouver l'argent pour les formations. On a organisé l'insolvabilité de la CCC et, aujourd'hui, on prétend vouloir financer la formation du personnel des CPAS!

La présidente fait observer que le Collège réuni ne s'engage pas à financer; il demande à pouvoir le faire de manière spécifique.

Elle s'efforce ensuite de résumer l'avis de la commission:

- 1) la proposition, telle qu'elle est déposée, oblige le Collège réuni à prendre les mesures d'accompagnement nécessaires à la mise en place des services de médiation, sans distinguer s'ils sont publics ou privés. Encore faut-il que le Collège réuni apprécie ce qui est nécessaire.
- 2) Il est proposé d'ajouter un second alinéa à l'article 12 prévoyant que le Collège réuni peut (mais ne doit pas) arrêter des mesures d'accompagnement propres aux centres publics d'aide sociale, notamment pour assurer la formation des membres du personnel qui pratiquent la médiation de dettes. Cette proposition ne rencontre pas d'opposition insurmontable dès lors que le Collège réuni peut déjà prendre des mesures de ce genre, mais elle ne doit pas être considérée comme l'annonce d'une politique systématique tendant à «favoriser» les CPAS ou à refuser l'existence d'institutions bicommunautaires privées.

De voorzitter doet opmerken dat het artikel 12 zoals het geredigeerd is reeds bepaalt dat het Verenigd College de nodige begeleidingsmaatregelen vaststelt.

Volgens de spreker dient echter te worden vermeden dat het voorstel wordt opgevat als een verbod op het financieren van opleidingen ten behoeve van het personeel van de privé-instellingen.

De voorzitter wijst erop dat het amendement dat hij op het oog heeft, de oorspronkelijke tekst van artikel 12 van het voorstel niet doet vervallen. Het College neemt de begeleidingsmaatregelen en het kan de specifieke begeleidingsmaatregelen vaststellen voor de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

Een commissielid is van mening dat het verlenen van voorrang aan de OCMW's niet zonder gevaar is. Hij vindt niet dat privé-diensten die onder het Verenigd College ressorteren buitenbeentjes moeten zijn. Het zijn instellingen die er trouwens niet hebben voor gekozen om tot de bicommunautaire sector te behoren. Zij hebben ervoor gekozen niet monocommunautair te zijn, wat iets heel anders is.

De voorzitter herinnert eraan dat de zaken volledig in het slop zaten en dat er vandaag naar een compromis wordt gezocht.

Het lid vraagt zich trouwens af waar het geld voor de opleiding vandaan zal komen. Men heeft ervoor gezorgd dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie onvermogen is en nu beweert men de opleiding van het personeel van de OCMW's te willen financieren!

De voorzitter doet opmerken dat het Verenigd College niet belooft te financieren; het vraagt zulks op specifieke wijze te mogen doen.

Vervolgens tracht de voorzitter het standpunt van de commissie samen te vatten:

- 1) zoals het nu is ingediend, verplicht het voorstel het Verenigd College ertoe de begeleidingsmaatregelen te nemen die nodig zijn voor de oprichting van de schuldbemiddelingsdiensten, zonder daarbij een onderscheid te maken tussen de openbare en de privé-diensten. Het Verenigd College dient wel nog te bepalen wat noodzakelijk is.
- 2) Er wordt voorgesteld aan artikel 12 een tweede lid toe te voegen krachtens hetwelk het Verenigd College specifieke begeleidingsmaatregelen mag (maar niet moet) vaststellen voor de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, onder andere met het oog op de opleiding van de personeelsleden die aan schuldbemiddeling doen. Tegen dit voorstel worden geen onoverkomelijke bezwaren geuit daar het Verenigd College nu reeds dergelijke maatregelen kan nemen. Het moet echter niet worden beschouwd als de voorbode van een beleid dat erop gericht is de OCMW's systematisch te bevoordelen of bicommunautaire privé-instellingen te weigeren.

L'intervenant précédent déclare qu'il lira avec attention les délibérations que le Collège réuni doit prendre. Il est vrai que le Collège réuni peut changer les critères d'attribution du Fonds spécial de l'aide sociale et y ajouter la médiation de dettes. Personnellement, l'orateur y est favorable mais il préférerait que ce ne soit pas fait dans le cadre d'une norme visant un ensemble de services privés et publics qui poursuivent le même objet.

La présidente propose d'examiner un autre problème : celui des liens entre les institutions agréées pour pratiquer la médiation de dettes et les CPAS, toujours dans le secteur bicommunautaire. Elle suggère que soit ajouté un amendement consistant à ajouter à l'article 6 une condition supplémentaire d'agrément ainsi rédigée: «ont conclu une convention de partenariat avec un centre public d'aide sociale bruxellois au moins». Cette formule peut-elle convenir au Collège réuni, compte tenu de la proposition de décision qui a été lue en début de réunion?

Le représentant de M. Gosuin, membre du Collège, voudrait avoir l'assurance que, si le CPAS de St-Gilles (par exemple) passe une convention avec une institution privée qui obtient l'agrément, cette institution privée puisse uniquement traiter des cas Saint-Gillois.

Un membre déclare ne pas comprendre la philosophie de la position que défend le représentant du membre du Collège. Le surendettement peut toucher toutes les couches sociales. Il n'y a aucun motif à s'intéresser spécifiquement à l'endroit où habite la personne qui a un problème de surendettement. Quelqu'un peut avoir des problèmes de ce type à Wemmel ou à Linkebeek et préférer aller dans un service privé proche de son lieu de travail, dans une des dix-neuf communes. Lier le recours aux services privés, dans un tel cas, à la convention avec le CPAS du domicile revient à rendre cette démarche impossible. L'orateur comprend qu'il faille une convention pour une institution privée qui sous-traite le dossier d'un assisté social. Mais il faut éviter les formules qui obligerait un service social à signer une convention avec un CPAS pour traiter d'un dossier concernant une personne non assistée.

Un autre commissaire note que, sauf un représentant d'un membre du Collège, personne ne semble souhaiter cette obligation rigide faite aux associations privées de signer une convention avec, à la limite, tous les CPAS de la Région bruxelloise. Pour sa part, il juge que la proposition de la présidente va dans le bon sens.

Un autre membre souligne que ce n'est pas là l'avis de l'ensemble de la commission.

Un autre membre encore constate qu'il y a un manifestement, par rapport à ce problème, une solution spécifique à trouver

De vorige spreker zegt dat hij de besluiten die het Verenigd College dient te nemen aandachtig zal lezen. Het Verenigd College kan inderdaad de toekenningscriteria voor het bijzonder fonds voor maatschappelijk welzijn wijzigen en er de schuldbemiddeling aan toevoegen. De spreker is daar persoonlijk voorstander van, maar hij geeft er de voorkeur aan dat zulks niet geschiedt in het kader van een norm die geldt voor alle openbare en privé-diensten met hetzelfde doel.

De voorzitter stelt voor een ander probleem te onderzoeken, te weten dat van de banden tussen de erkende instellingen voor schuldbemiddeling en de OCMW's, tevens in de bicommunautaire sector. Hij stelt voor in artikel 6 een bijkomende erkenningsvoorwaarde toe te voegen, luidend: "een partnershipovereenkomst hebben gesloten met ten minste één Brussels openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn". Kan het Verenigd College instemmen met die formulering, rekening houdend met het voorstel van besluit dat aan het begin van de vergadering is voorgelezen?

De vertegenwoordiger van de heer Gosuin, lid van het College, wil er zeker van zijn dat, voor het geval dat het OCMW van Sint-Gillis bijvoorbeeld een overeenkomst sluit met een privé-instelling die wordt erkend, die instelling uitsluitend gevallen mag behandelen uit Sint-Gillis.

Een lid zegt dat hij het standpunt van de vertegenwoordiger van het lid van het College niet begrijpt. In alle sociale geledingen kan men te kampen hebben met een overmatige schuld. Er is geen enkele reden om bijzondere aandacht te schenken aan de woonplaats van de persoon die een zware schuld heeft. Het is mogelijk dat een persoon uit Wemmel of Linkebeek een dergelijk probleem heeft en dat hij liever een beroep doet op een privé-dienst in één van de 19 gemeenten, dicht bij zijn werkplek. Dit is in dit geval onmogelijk doordat het inschakelen van de privé-diensten afhankelijk wordt gesteld van de overeenkomst met het OCMW van de woonplaats. De spreker begrijpt dat er een overeenkomst moet zijn voor een privé-instelling die het dossier van iemand die om maatschappelijke dienstverlening vraagt in opdracht behandelt. Formules die er een sociale dienst toe zouden verplichten een overeenkomst te sluiten met een OCMW om een dossier te behandelen dat betrekking heeft op een persoon die geen hulp krijgt, moeten echter worden vermeden.

Een ander commissielid stelt vast dat, behalve een vertegenwoordiger van een lid van het College, niemand voorstander is van die strikte verplichting, waardoor de privéverenigingen, desnoods met alle OCMW's van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, een overeenkomst zouden moeten sluiten. Hij vindt dat het voorstel van de voorzitter in de goede richting gaat.

Een ander lid wijst erop dat niet alle leden van de commissie het daarmee eens zijn.

Een ander commissielid stelt vast dat voor dit probleem kennelijk een specifieke oplossing moet worden gezocht voor

pour ceux qui habitent en-dehors de la Région bruxelloise. Par ailleurs, l'orateur se dit frappé par l'image que la discussion donne du concept de CPAS. Certains semblent accepter, au sein de la commission, que des personnes surendettées puissent ne pas devoir s'adresser au CPAS. Cette position renvoie moins à une définition des classes sociales qu'à une image extrêmement restrictive du rôle des CPAS, qui va tout à fait à l'encontre de l'évolution qu'avait engagée la loi de 1976.

Un commissaire constate que la proposition de la présidente concerne l'article 6 de la proposition d'ordonnance, c'est-à-dire l'article qui traite des conditions d'agrément des institutions autres que les CPAS. Or, la commission discute ici des conditions auxquelles certains dossiers pourront être traités par des institutions privées.

La présidente répond qu'en effet, le texte qu'elle avait préparé ne rencontre manifestement pas, de ce point de vue, le point 2 de la proposition de décision des membres du Collège.

Pour l'intervenant, il est bon que le service public ait une certaine forme de reconnaissance qui lui permette de donner son aval à une collaboration avec un service privé. Mais la convention dont question - qui est une convention de principe, et non une convention au cas par cas - doit-elle être conclue avec le CPAS du domicile ou du siège social de l'association privée ou, le cas échéant, avec un ou plusieurs des CPAS des dix-neuf communes? Le membre estime que la conclusion d'une convention avec un CPAS doit suffire. Cette formule permet d'ailleurs de rencontrer le problème d'interventions qui seraient réalisées par des services privés en faveur de personnes n'habitant pas sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Quand des CPAS ne fonctionnent pas bien, ajoute l'orateur, se développent évidemment des services privés plus forts et le résultat, c'est que l'entente n'est pas bonne entre les uns et les autres. Il est donc bon que des associations privées puissent obtenir l'agrément en concluant une convention de partenariat avec un CPAS différent de celui de la commune où elles ont leur siège.

La présidente s'efforce de resynthétiser les deux thèses en présence. Le premier considère que pour être agréée, l'institution privée doit avoir signé une convention de partenariat avec au moins un CPAS qui ne doit pas nécessairement être celui du lieu où cette institution est implantée. Par ailleurs, un texte commun aux deux membres du Collège dispose que pour pouvoir pratiquer la médiation de dettes au bénéfice d'une personne qui a un dossier dans un CPAS, l'institution doit avoir un partenariat avec ce CPAS. Il ne s'agit donc plus d'une condition d'agrément, mais d'une condition pour pratiquer la médiation de dettes avec des personnes assistées par un CPAS. Les deux thèses poursuivent donc des objectifs tout à fait différents.

degenen die buiten het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wonen. Anderzijds is de spreker verbaasd over het beeld dat tijdens de bespreking van het OCMW wordt opgehangen. Sommige commissieleden lijken aan te nemen dat personen met een overmatige schuldenlast zich niet tot het OCMW hoeven te wenden. Dit standpunt gaat niet zozeer uit van een omschrijving van de sociale klassen als van een uiterst beperkend beeld van de rol van de OCMW's, dat haaks staat op de evolutie die door de wet van 1976 op gang is gebracht.

Een commissielid stelt vast dat het voorstel van de voorzitter betrekking heeft op artikel 6 van het voorstel van ordonnantie, dit wil zeggen op het artikel dat de erkenningsvoorwaarden van de andere instellingen dan de OCMW's stelt. De commissie bespreekt hier echter de voorwaarden waaronder sommige dossiers door privé-instellingen zullen kunnen worden behandeld.

De voorzitter antwoordt dat de door hem voorbereide tekst uit dit oogpunt kennelijk niet strookt met punt 2 van het voorstel van besluit van de leden van het College.

De spreker is van mening dat het nodig is dat de openbare dienst een bepaalde vorm van erkenning heeft die hem de mogelijkheid biedt zijn goedkeuring te hechten aan een samenwerking met een privé-dienst. Dient de overeenkomst waarvan sprake, die een principe-overeenkomst is en geen overeenkomst geval per geval, echter te worden gesloten met het OCMW van de woonplaats of van de maatschappelijke zetel van de privé-vereniging of in voorkomend geval met één of meer OCMW's van de negentien gemeenten? Het lid meent dat een overeenkomst met één OCMW voldoende moet zijn. Aldus kan overigens het probleem worden geregeld van de hulpverlening door privé-diensten aan personen die niet op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wonen. De spreker voegt eraan toe dat, wanneer de OCMW's falen de privé-diensten uiteraard sterker naar voren treden, wat de onderlinge verstandhouding niet ten goede komt. Het is dus wenselijk dat privé-verenigingen kunnen worden erkend door een partnershipovereenkomst te sluiten met een ander OCMW dan dat van de gemeente waar zij hun zetel hebben.

De voorzitter tracht de beide stellingen opnieuw samen te vatten. Volgens de eerste stelling dient een privé-instelling, wil zij worden erkend, een partnershipovereenkomst te sluiten met ten minste één OCMW dat niet noodzakelijk het OCMW dient te zijn van de plaats waar die instelling is gevestigd. Anderzijds bepaalt een gemeenschappelijke tekst van de twee leden van het College dat de instelling, wil zij aan schuldbemiddeling mogen doen ten behoeve van een persoon die een dossier heeft bij het OCMW, met dit OCMW een partnership dient aan te gaan. Het gaat dus niet meer om een erkenningsvoorwaarde, maar om een voorwaarde om aan schuldbemiddeling te mogen doen met personen die door een OCMW worden geholpen. De doelstellingen van die twee stellingen zijn dus volkomen verschillend.

Un membre souligne néanmoins qu'il ne faut pas tomber dans le travers inverse, c'est-à-dire dans un système où un seul CPAS de l'agglomération bruxelloise pourrait permettre l'agrément de tous les services de médiation de dettes, où qu'ils soient établis.

La présidente fait observer que dans la première formule, il suffit d'ajouter une condition obligatoire d'agrément à l'article 6 tandis que dans la formule que proposent les membres du Collège, il faut ajouter un nouvel alinéa à l'article 2 de la proposition d'ordonnance. Cet alinéa pourrait être rédigé comme suit: «En outre, aucune institution agréée conformément à la présente ordonnance ne peut pratiquer la médiation de dettes d'une personne aidée par un centre public d'aide sociale de la Région de Bruxelles-Capitale si elle n'a conclu avec ce centre une convention de partenariat». Dans cette hypothèse, l'institution est déjà agréée: il ne s'agit que du cas où elle travaille avec quelqu'un qui est assisté par un CPAS.

Un commissaire demande si la convention de partenariat préalable à l'agrément doit être identique à celle qui est préalable au travail avec un assisté social.

La présidente répond que c'est une convention qui doit être conclue avec chaque CPAS et qu'elle peut donc être différente. L'institution qui refuserait par exemple de signer une convention de partenariat avec tel ou tel CPAS pourrait, par ailleurs, parfaitement continuer d'exister du moment qu'elle a obtenu l'agrément en signant une convention avec un des dix-neuf CPAS bruxellois.

Un membre invite le Collège réuni, s'il retient la piste qui vient d'être suggérée, à réfléchir à la manière de libeller le terme qui fait référence à la prise en charge. Parler d'une personne «aidée par le CPAS», ne suffit pas, parce qu'on peut être aidé par le CPAS sans être pris en charge au niveau du surendettement. Si un CPAS refuse d'aider une personne surendettée, le système qui est proposé empêche le public de ce CPAS de recourir au privé. Il faut donc bien préciser que la prise en charge, l'aide dont il est question est une aide en matière de surendettement.

La présidente comprend bien cette position. Mais s'il y a un problème de coordination, c'est précisément quand le CPAS prend la guidance en charge sans être «en phase» avec le service privé qui ferait, de manière pointue, de la médiation de dettes. Pour éviter ce problème-là, ce n'est pas une convention de partenariat qu'il faut; il s'impose d'obliger l'institution privée à prévenir le CPAS et à le tenir au courant de toutes ses démarches. Pour le reste, le CPAS réagit comme il le souhaite. La liberté de chacun est ainsi respectée et aucune discrimination n'est possible.

Een lid wijst er echter op dat men niet in het andere uiterste mag vervallen, namelijk een regeling waarbij één enkel OCMW van de Brusselse agglomeratie alle diensten voor schuldbemiddeling zou kunnen erkennen, onverschillig de plaats waar zij gevestigd zijn.

De voorzitter doet opmerken dat men er in het eerste geval mee kan volstaan een verplichte erkenningsvoorwaarde in artikel 6 toe te voegen, terwijl er bij de door de leden van het College voorgestelde oplossing een nieuw lid moet worden toegevoegd aan artikel 2 van het voorstel van ordonnantie. Dit lid zou kunnen luiden: "Bovendien kan geen enkele instelling die overeenkomstig deze ordonnantie is erkend aan schuldbemiddeling doen ten behoeve van een door een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn geholpen persoon, indien zij met dit centrum geen partnershipovereenkomst heeft gesloten." In dit geval is de instelling reeds erkend: het betreft uitsluitend het geval waarin zij werkt met een persoon die door een OCMW wordt geholpen.

Een commissielid vraagt of de partnershipovereenkomst die de erkenning voorafgaat dezelfde moet zijn als die welke dient te worden gesloten alvorens wordt gewerkt met iemand die door een OCMW wordt geholpen.

De voorzitter antwoordt dat het een overeenkomst betreft die met elk OCMW dient te worden gesloten en dat zij dus verschillend kan zijn. Een instelling die bijvoorbeeld zou weigeren een partnershipovereenkomst te sluiten met een of ander OCMW, zou zonder meer kunnen blijven bestaan indien zij een erkenning heeft gekregen doordat zij een overeenkomst met één van de negentien Brusselse OCMW's heeft gesloten.

Een lid vraagt het Verenigd College, indien het de zoëven voorgestelde weg wil bewandelen, zich te bezinnen over de wijze waarop de term die verwijst naar het ten laste nemen moet worden geformuleerd. Het volstaat niet te spreken over een persoon "die wordt geholpen door het OCMW" omdat men door het OCMW kan worden geholpen zonder dat dit centrum aan schuldbemiddeling doet. Indien een OCMW weigert een persoon met een overmatige schuld te helpen, belet de voorgestelde regeling de cliëntèle van dit OCMW een beroep te doen op de privé-sector. Er dient dus te worden gepreciseerd dat de hulp in kwestie bestaat in hulp op het vlak van de overmatige schuld.

De voorzitter begrijpt dit standpunt zeer goed. Als er zich een coördinatieprobleem voordoet, is het uitgerekend wanneer het OCMW de begeleiding op zich neemt zonder daarbij op dezelfde golflengte te zitten als de privé-dienst die speciaal aan schuldbemiddeling doet. Om dit probleem uit de weg te gaan, hoeft er geen partnershipovereenkomst te worden gesloten. De privé-instelling moet ertoe verplicht worden het OCMW in te lichten en op de hoogte te houden van alle stappen die zij doet. Voor het overige reageert het OCMW zoals het wenst. Op die manier wordt de vrijheid van iedereen geëerbiedigd en is er geen discriminatie mogelijk.

Que se passe-t-il, demande l'intervenant, quand il n'y a pas de partenariat?

La présidente répète sa proposition, intermédiaire en quelque sorte: les institutions privées seraient tenues de prévenir, avant d'agir elles-mêmes, le CPAS lorsque le dossier qu'elles traitent concerne un assisté social. La présidente rappelle qu'en vertu de la loi, l'assisté social est d'ailleurs tenu de donner au CPAS toutes les informations sur sa situation financière, patrimoniale, etc.

La présidente fait enfin état d'un dernier problème: les CPAS doivent-ils, ou non, être agréés pour faire de la médiation de dettes? La proposition d'ordonnance part du principe qu'ils sont compétents pour le faire et qu'ils ne sont amenés à solliciter un agrément que pour bénéficier des mesures d'encadrement prévues par le Collège réuni. Si des doutes devaient subsister dans ce domaine, en raison de l'article 67 de la loi sur le crédit à la consommation, ne vaudrait-il pas mieux prévoir d'office dans l'ordonnance que les CPAS sont agréés? Dans ce cas, il faudrait préciser à l'article 2 qu'«aucune institution autre que les CPAS de la Région de Bruxelles-Capitale ne peut pratiquer la médiation de dettes». Rien n'étant changé par ailleurs, le CPAS qui voudrait bénéficier des mesures d'encadrement devrait néanmoins solliciter un agrément spécifique.

### III. Discussion des articles et votes

#### Article 1<sup>er</sup>

Cet article ne donne pas lieu à observations.

L'article 1<sup>er</sup> est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

#### Article 2

L'auteur principal de la proposition fait un exposé dans lequel il présente les objectifs poursuivis par l'introduction de plusieurs nouveaux amendements (n° 19 à 24). Il rappelle que l'objectif initial était d'agréer les institutions du secteur bicommunautaire qui pratiquent déjà la médiation de dettes en sorte qu'ils puissent poursuivre leur action, réputée utile et efficace, en toute légalité. Cela suppose qu'une législation soit votée en prévoyant des normes minimales d'agrément. Ceci reste l'objectif essentiel du texte et n'implique nullement le financement par la Commission communautaire commune des institutions agréées.

Les auteurs des amendements sont sensibles au souci du Collège réuni de préserver et, si possible, de promouvoir le rôle prépondérant des CPAS en cette matière, de coordonner

De spreker vraagt wat er gebeurt wanneer er geen partnership is.

De voorzitter herhaalt zijn voorstel, dat in zekere zin een tussenoplossing biedt: alvorens iets te ondernemen in het kader van een dossier dat betrekking heeft op een persoon die maatschappelijke hulp krijgt, zouden de privé-instellingen verplicht zijn het OCMW te verwittigen. De voorzitter wijst erop dat iemand die maatschappelijke hulp krijgt overigens wettelijk verplicht is het OCMW alle inlichtingen te verstrekken in verband met zijn financiële toestand, zijn vermogen, enzovoort.

Ten slotte brengt de voorzitter een laatste probleem te berde: dienen de OCMW's al dan niet te worden erkend om aan schuldbemiddeling te mogen doen? Het voorstel van ordonnantie gaat ervan uit dat zij daartoe bevoegd zijn en dat zij de erkenning enkel dienen te vragen om in aanmerking te kunnen komen voor de door het Verenigd College vastgestelde begeleidingsmaatregelen. Indien daarover nog twijfel zou bestaan, wegens de bepalingen van artikel 67 van de wet op het consumentenkrediet, zou het niet beter zijn nu reeds in de ordonnantie te bepalen dat de OCMW's erkend zijn? Derhalve zou in artikel 2 moeten worden gepreciseerd dat "geen enkele andere instelling dan de OCMW's van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest aan schuldbemiddeling mag doen". Aangezien er voor het overige niets wordt gewijzigd, zou een OCMW dat voor de begeleidingsmaatregelen in aanmerking wenst te komen om een bijzondere erkenning moeten vragen.

### III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### Artikel 1

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

#### Artikel 2

De hoofdindieners van het voorstel legt uit waarom hij, samen met andere leden, verschillende nieuwe amendementen (nrs. 19 tot 24) indient. Hij herinnert eraan dat het oorspronkelijke doel erin bestond de bicommunautaire instellingen die reeds aan schuldbemiddeling doen, te erkennen, zodat ze hun nuttig en doeltreffend werk volkomen wettig kunnen voortzetten. Dat veronderstelt dat er een wetgeving wordt goedgekeurd die in minimale erkenningsnormen voorziet. Dat blijft het hoofddoel van de tekst en houdt niet in dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie de erkende instellingen financiert.

De indieners van de amendementen hebben er begrip voor dat het Verenigd College de OCMW's een doorslaggevende rol wil laten spelen en, indien mogelijk, die rol willen

l'action des CPAS et des autres institutions publiques et privées oeuvrant en cette matière. Plusieurs modifications sont donc proposées pour rencontrer ce souci.

Le texte prévoit que les CPAS sont agréés d'office montrant en cela leur prépondérance sur les autres institutions publiques et privées qui, elles, ne seront agréées par le Collège réuni qu'en vertu de l'ordonnance (article 2).

Les institutions agréées ne peuvent prendre en charge la médiation de dettes d'une personne par ailleurs assistée par un CPAS qu'à la condition d'en aviser préalablement ledit CPAS et de le tenir régulièrement informé du suivi. Il ne s'agit pas d'une condition d'agrément mais d'une condition d'exercice de la mission pour laquelle on est agréé (article 9, 2°)

Le Collège réuni peut arrêter des mesures supplémentaires d'agrément, notamment en vue de coordonner l'action des uns et des autres avec les pouvoirs locaux, et en particulier avec les CPAS. Cela suppose de définir cette possibilité pour le Collège d'une façon précise sur le plan juridique tant par souci d'efficacité que de sécurité juridique (article 7).

Le Collège réuni peut fixer d'autres mesures supplémentaires qui vont trouver tout leur sens dans les outils de contrôle qu'il utilisera et qui ne sont pas exclusivement destinées à promouvoir ou à préserver l'insertion des services de médiation de dettes dans une concertation communale ou dans un partenariat avec un CPAS: elles concernent aussi bien la comptabilité que la gestion financière, la formation des travailleurs et tous les autres mécanismes de fonctionnement.

Le Collège réuni peut fixer des mesures d'accompagnement particulières pour les CPAS qui se conforment aux articles 6 et 9, 1° et 4° (article 12, alinéa 2). Ils pourront de la sorte eux aussi bénéficier des avantages dont les services agréés peuvent bénéficier par ailleurs, en matière de formation par exemple.

En particulier dans le domaine social, chaque fois qu'une synergie existe et fonctionne bien, et ce conformément au souci d'une majorité démocratique, il importe de la favoriser par tous les moyens dont on dispose. La rédaction d'un texte qui incite le "terrain" à se fondre dans une réalité législative qui leur donnerait des moyens supplémentaires peut y contribuer.

Dans cette logique de concertation, les institutions agréées doivent transmettre leur rapport annuel aux CPAS soit:

- de la commune où ces institutions sont implantées
- dont ils traitent des assistés (article 9, 5°).

versterken en ernaar streven om de initiatieven van de OCMW's en de andere openbare of privé-instellingen die aan schuldbemiddeling doen te coördineren. Er worden verschillende wijzigingen voorgesteld om daaraan tegemoet te komen.

De tekst bepaalt dat de OCMW's ambtshalve worden erkend, wat erop wijst dat ze de overhand krijgen op de andere openbare of privé-instellingen, die door het Verenigd College slechts krachtens de ordonnantie worden erkend (artikel 2).

De erkende instellingen kunnen voor een persoon, die voor het overige door een OCMW geholpen wordt, slechts dan aan schuldbemiddeling doen als ze dat OCMW daarover op voorhand inlichten en het regelmatig over de stand van zaken op de hoogte houden. Dat is geen erkenningsvoorwaarde, maar een voorwaarde voor de uitvoering van de opdracht waarvoor ze zijn erkend (artikel 9, 2°).

Het Verenigd College kan bijkomende erkenningsvoorwaarden stellen, onder meer om de activiteiten van een of andere instelling en de plaatselijke overheid, in het bijzonder de OCMW's, te coördineren. Deze bevoegdheid van het College moet op juridisch vlak nauwkeurig worden vastgesteld, zowel ter wille van de doeltreffendheid als van de rechtszekerheid (artikel 7).

Het Verenigd College kan andere bijkomende maatregelen treffen om controle uit te oefenen. Die maatregelen zijn niet enkel bedoeld om schuldbemiddelingsdiensten te betrekken bij overleg op plaatselijk vlak, om hen een partnership met een OCMW te laten sluiten of om een en ander te bevorderen. Ze hebben betrekking op de boekhouding, op het financiële beheer en op de opleiding van de werkers en alle andere werkingsmechanismen.

Het Verenigd College kan bijzondere begeleidingsmaatregelen treffen, ten behoeve van de OCMW's die aan de artikel 6 en 9, 1° en 4° voldoen (artikel 12, tweede lid). Aldus kunnen ook zij de voordelen genieten die de erkende diensten kunnen genieten, bijvoorbeeld inzake opleiding.

Vooraf op sociaal vlak is het belangrijk dat, telkens als er samenwerking is en die vlot verloopt, zoals een democratische meerderheid dat wil, ze met alle middelen waarover men beschikt wordt bevorderd. Het opstellen van een tekst die 'de veldwerkers' ertoe aanspoort zich te voegen naar een regelgeving die hun bijkomende middelen geeft, kan daartoe bijdragen.

Volgens die overleglogica moeten de erkende instellingen hun jaarverslag bezorgen aan het OCMW van

- de gemeente waar ze zijn gevestigd, of van
- de gemeente aan wiens inwoners ze hulp geven (artikel 9, 5°).

Par voie de conséquence, la notion de "CPAS compétent" a été définie de façon précise à l'article 3, 3°.

La présidente fait lecture de l'amendement n° 10 qui vise à confier de façon exclusive la mission de médiation de dettes aux seuls CPAS.

Les auteurs de la proposition ont déposé l'amendement n° 1 qu'ils retirent au profit de l'amendement n° 19. L'amendement n° 10 est également retiré par son auteur.

L'amendement (n° 19), remplaçant l'article, est adopté à l'unanimité.

### Article 3

Un membre estime que la définition de la médiation de dettes n'est pas utile dans le texte, puisque cette définition émane de l'autorité fédérale.

La présidente répond qu'à défaut d'être nécessaire dans le texte, cette définition est utile et qu'elle n'est pas interdite.

Les auteurs de la proposition qui ont déposé l'amendement n° 2 le retirent et proposent en lieu et place l'amendement n° 20.

Un auteur du sous-amendement n° 18 à l'amendement n° 2 explique qu'il souhaite que, lorsqu'un bénéficiaire de l'ordonnance quitte la Région de Bruxelles-Capitale alors qu'un processus de médiation à son profit est en cours, il puisse continuer à bénéficier des dispositions de l'ordonnance. La présidente explique qu'il en est bien ainsi. Le sous-amendement est retiré.

L'amendement (n° 20), remplaçant l'article, est adopté à l'unanimité.

### Article 4

Un amendement (amendement n° 3) tend à ajouter un alinéa supplémentaire précisant que "le refus ou le retrait d'agrément est motivé".

L'amendement n° 3 est retiré parce que la motivation est de droit en vertu de la loi relative à la motivation des actes administratifs. L'agrément n'est toutefois pas automatique: dès lors que toutes les conditions de l'agrément sont remplies, le Collège réuni peut, moyennant une justification appropriée, refuser l'agrément.

L'article 4 est adopté à l'unanimité.

Het begrip "OCMW" werd bijgevolg nauwkeurig vastgesteld in artikel 3, 3°.

De voorzitter leest amendement nr. 10 voor. Dit strekt ertoe de schuldbemiddeling alleen aan de OCMW's op te dragen.

De indieners van het voorstel trekken hun amendement nr. 1 in en dienen in de plaats amendement nr. 19 in. Ook de indiener van amendement nr. 10 trekt dit amendement in.

Amendement nr. 19, dat het artikel vervangt, wordt eenparig aangenomen.

### Artikel 3

Een lid is van mening dat het overbodig is het begrip 'schuldbemiddeling' in de tekst te omschrijven omdat dit een zaak van de federale overheid is.

De voorzitter antwoordt dat die definitie misschien niet echt noodzakelijk is, doch nuttig en zeker niet verboden.

De indieners van het voorstel trekken hun amendement nr. 2 in en dienen in de plaats amendement nr. 20 in.

Een van de indieners van subamendement nr. 18 op amendement nr. 2 legt uit dat hij wenst dat iemand die onder de toepassing van de ordonnantie valt en die het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verlaat terwijl er voor hem aan schuldbemiddeling wordt gedaan, onder die regeling blijft vallen. De voorzitter zegt dat zulks wel degelijk het geval is. Het subamendement wordt ingetrokken.

Amendement nr. 20, dat het artikel vervangt, wordt eenparig aangenomen.

### Artikel 4

Een amendement (nr. 3) strekt ertoe een lid toe te voegen waarin gepreciseerd wordt dat de weigering of de intrekking van de erkenning met redenen moet worden omkleed.

Amendement nr. 3 wordt ingetrokken. Krachtens de wet betreffende de motivering van de bestuurshandelingen moet de motivering ambtshalve geschieden. Er is echter geen automatische erkenning: zodra aan alle erkenningsvoorwaarden wordt voldaan, kan het Verenigd College, met een gepaste verantwoording, de erkenning weigeren.

Artikel 4 wordt eenparig aangenomen.



*Article 5*

La présidente relit ensuite l'amendement n° 12 et sa justification. Par rapport à ce texte, un commissaire rappelle que, à la Cocof, la durée de l'agrément est fixée de façon uniforme à cinq ans - durée de la législature -, contrairement à la Région wallonne où une durée de six ans a été retenue. Les autres services bicommunautaires agréés l'ont été, quant à eux, jusqu'à présent pour une durée de six ans.

Ce terme devrait dès lors être maintenu dans le cadre de la présente ordonnance. Cet amendement est retiré par son auteur.

Il ne s'agit pas, justifient les auteurs de l'amendement n° 4, d'accorder au Collège réuni la faculté d'organiser ou non la possibilité de recours mais bien l'obligation d'en organiser les modalités. La justification de l'amendement est à cet égard rédigée de façon incorrecte.

La Commission décide de remplacer dans le texte français le mot "transmissible" par le terme "cessible".

L'amendement (n° 4), remplaçant partiellement l'article, est adopté à l'unanimité.

L'article tel qu'amendé est adopté à l'unanimité.

*Article 6*

Un membre demande des explications sur l'exigence du diplôme.

L'auteur principal de la proposition lui répond que le personnel en cause devra effectivement être diplômé mais qu'il ne devra pas nécessairement avoir le diplôme d'assistant social.

La représentante de M. Grijp, membre du Collège, demande si les qualifications du personnel qui, sur le terrain, pratique la médiation de dettes sont connues. S'agit-il, par exemple, de personnes qui sont rentrées dans un CPAS et qui, au bout de quelques années, font de la médiation de dettes sans avoir nécessairement le diplôme d'assistant social?

L'auteur principal de la proposition répond qu'en effet, on retrouve parmi ces personnes un nombre assez important d'universitaires qui font partie d'une "génération sacrifiée": celle qui a, aujourd'hui, légèrement dépassé la quarantaine et qui a presté dans le secteur social ou le secteur culturel comme TCT, CST et autres. Mais ils sont titulaires d'un diplôme.

La présidente ajoute que la notion de "travailleur social", en soi, n'est pas pertinente.

L'auteur principal de la proposition précise que l'amendement n° 5 a été soumis aux travailleurs de terrain, et qu'il

*Artikel 5*

De voorzitter herleest vervolgens amendement nr. 12 en de verantwoording ervan. Een commissielid herinnert er in verband met deze tekst aan dat de erkenningstermijn bij de COCOF eenvormig op vijf jaar (duur van de zittingsperiode) is vastgesteld. In het Waalse Gewest is voor een termijn van zes jaar gekozen. De andere erkende bicommunautaire diensten werden tot nog toe voor zes jaar erkend.

Die termijn zou dus in het kader van deze ordonnantie behouden moeten blijven. Dit amendement wordt door zijn indiener ingetrokken.

De indieners van amendement nr. 4 zeggen dat het niet de bedoeling is het Verenigd College de mogelijkheid te geven al dan niet een regeling om een beroep in te stellen in te voeren, maar het wel te verplichten de regels ervan te bepalen. De verantwoording van het amendement is in dat opzicht niet juist geredigeerd.

De Commissie beslist het woord "transmissible" door het woord "cessible" in de Franse tekst te vervangen.

Het amendement (nr. 4) dat het artikel gedeeltelijk vervangt wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen.

*Artikel 6*

Een lid vraagt uitleg over het diplomavereiste.

De hoofdindieners van het voorstel antwoordt dat het personeel in kwestie inderdaad een diploma zal moeten hebben, maar dat dit niet noodzakelijk een diploma van maatschappelijk assistent moet zijn.

De vertegenwoordiger van de heer Grijp, lid van het College, vraagt of men weet welk diploma de personeelsleden die in de praktijk aan schuldbemiddeling doen, bezitten. Gaat het bijvoorbeeld over personen die bij een OCMW in dienst treden en die na enkele jaren aan schuldbemiddeling doen, zonder houder te zijn van het diploma van maatschappelijk assistent?

De hoofdindieners van het voorstel antwoordt dat er onder die personen inderdaad een groot aantal universitaires zijn die tot een 'verloren generatie' behoren: zij die vandaag net over de 40 zijn en die in de sociale of in de culturele sector hebben gewerkt, met een DAC-, GEKO- of ander statuut, maar die een diploma hebben.

De voorzitter voegt eraan toe dat het begrip 'maatschappelijk werker' op zich niet relevant is.

De hoofdindieners van het voorstel preciseert dat amendement nr. 5 aan de veldwerkers is voorgelegd en dat deze geen

n'a pas suscité de réticences. Exiger le diplôme d'assistant social ne correspondait pas à la réalité puisque certaines personnes qui s'occupent de médiation de dettes sont, par exemple, des gradués. Les termes "travailleur social" recouvrent une réalité connue depuis vingt ans, même s'il ne s'agit pas d'un titre protégé. Cette réalité a été cernée, notamment pour ce qui est des mécanismes relatifs au secret professionnel.

L'intervenante ajoute que les conditions de diplôme et d'expérience (ou de formation) sont cumulatives. Dans le secteur bicommunautaire néanmoins, tous les intervenants connus disposent actuellement d'une expérience utile de trois ans. Il ne faudrait donc même pas organiser dès maintenant une convention avec l'Observatoire du crédit pour dispenser la formation spécialisée.

Un membre souligne l'importance du secret professionnel. La médiation de dettes touche un public fragile de gens qui viennent mettre sur la table des éléments de leur vie privée. Il faut être extrêmement vigilant sur ce point.

La présidente poursuit par la lecture de l'amendement n° 12 dont elle reprend la justification. Elle rappelle aussi la logique de confier aux seuls CPAS la mission de médiation. Cet amendement est retiré par son auteur.

L'amendement n° 5 a été retiré au profit de l'amendement n° 21. Un des auteurs rappelle que l'agrément n'est pas automatique: outre que toutes les conditions de l'agrément doivent être remplies, le Collège réuni peut, moyennant justification, refuser l'agrément.

Les auteurs justifient aussi vouloir confier la médiation de dettes aux travailleurs sociaux "au sens large du terme" disposant d'une formation spécifique.

Toutes les conditions impératives d'agrément sont reprises dans cet article.

L'amendement (n° 21), remplaçant l'article, est adopté à l'unanimité.

#### Article 7

La présidente poursuit par la lecture de l'amendement n° 13 qui prévoit que les CPAS pourraient passer des conventions avec des services monocommunautaires agréés soit par la Communauté flamande soit par la Commission communautaire française. Cet amendement est retiré par l'auteur.

Les auteurs des amendements n° 6 et 7 les retirent, proposant en lieu et place l'amendement n° 22. Ils réaffirment la prépondérance des CPAS, et accessoirement des communes, sur les autres institutions publiques et privées en

bezwaren hebben geuit. Eisen dat men het diploma van maatschappelijk assistent bezit, is niet realistisch. Een aantal personen die aan schuldbemiddeling doen, zijn immers gegradueerden. Het begrip maatschappelijk werker bestaat al 20 jaar, doch is geen beschermde titel, en er zijn regelingen getroffen, onder andere wat het beroepsgeheim betreft.

De spreker voegt eraan toe dat de voorwaarden inzake diploma en ervaring (of opleiding) cumulatief zijn. In de bicommunautaire instellingen hebben alle bekende werkers op dit ogenblik drie jaar nuttige ervaring. Het is dus niet nodig om met het 'Observatoire du crédit' een overeenkomst te sluiten om een gespecialiseerde opleiding te geven.

Een lid wijst op het belang van het beroepsgeheim. Bij schuldbemiddeling gaat het over een kwetsbaar publiek, over personen die zaken uit hun privé-leven openbaren. Terzake is uiterste voorzichtigheid geboden.

De voorzitter leest het amendement nr. 12 en de verantwoording ervan voor. Ze wijst er ook op dat het logisch is dat de bemiddelingstaak enkel aan de OCMW's wordt toegekend. Dit amendement wordt door de indiener ingetrokken.

Amendement nr. 5 is ingetrokken en amendement nr. 21 komt ervoor in de plaats. Een van de indieners herinnert eraan dat de erkenning niet automatisch toegekend wordt: eerst moeten alle erkenningsvoorwaarden vervuld zijn, maar het Verenigd College kan dan nog de erkenning weigeren, op voorwaarde dat het daarvoor een verantwoording geeft.

De indieners voegen er ook aan toe dat ze de schuldbemiddeling willen toevertrouwen aan maatschappelijke werkers "in de ruime zin van het woord", die een specifieke opleiding gekregen hebben.

Alle dwingende erkenningsvoorwaarden zijn in dit artikel opgenomen.

Het amendement (nr. 21), dat het artikel vervangt, wordt eenparig aangenomen.

#### Artikel 7

De voorzitter leest amendement nr. 13 voor dat bepaalt dat de OCMW's overeenkomsten kunnen sluiten met de monocommunautaire diensten die door de Vlaamse Gemeenschap of de Franse Gemeenschapscommissie erkend zijn. Dit amendement wordt door zijn indiener ingetrokken.

De indieners van de amendementen nrs. 6 en 7 trekken hun amendementen in en stellen een amendement nr. 22 voor. Ze bevestigen opnieuw de doorslaggevende rol van de OCMW's, en dus ook van de gemeenten, ten opzichte van

matière de médiation de dettes. Ils souhaitent que le Collège fixe au plus vite les conditions supplémentaires d'agrément et puisse, à l'instar du Gouvernement de la Région wallonne, communiquer aux services intéressés des modèles de convention immédiatement utilisables.

Un autre membre revient sur la nécessité qu'il y a de voir fixer par le Collège réuni les conditions relatives à l'organisation de la collaboration entre acteurs publics et privés dans le secteur bicommunautaire.

Il trouve normal que les CPAS bénéficient de l'agrément d'office et que, dès lors, des moyens supplémentaires soient accordés à ceux d'entre eux qui jouent un rôle actif dans la mise en œuvre de l'ordonnance. L'organisation de l'information des CPAS relative aux dossiers de médiation traités par des services privés est importante, surtout quand un dossier concerne quelqu'un qui par ailleurs est demandeur d'aide sociale auprès de ce CPAS. L'article 7 doit prévoir le mode de collaboration mais ne doit pas provoquer d'entraves au travail des services déjà actifs sur le terrain et déjà connus du Collège réuni.

Un dernier intervenant confirme que l'amendement donne au Collège la possibilité de favoriser l'insertion et la concertation des institutions du terrain avec les CPAS, perspective qu'il souhaite encourager et dont il veut éviter qu'elle ne devienne une entrave au travail local.

La présidente rappelle que l'ordonnance vise aussi bien des institutions privées que publiques. Il existe des institutions fédérales publiques - Belgacom, par exemple - qui pratiquent de la médiation de dettes pour les membres de leur personnel. Le collège réuni devra apprécier s'il donne ou non l'agrément, utilisant à cet effet la souplesse prévue dans l'ordonnance.

L'amendement (n° 22), remplaçant l'article, est adopté à l'unanimité.

#### Article 8

La présidente poursuit par la lecture de l'amendement n°14 qui prévoit la suppression de cet article. Son auteur suppose que de facto les CPAS remplissent les conditions prévues pour l'exercice de la mission de médiation. Cet amendement est retiré.

Les auteurs de la proposition ont déposé l'amendement n° 8 qui prévoit un refus ou un retrait automatique de l'agrément lorsque une ou plusieurs des situations qui y sont reprises se présentent.

L'amendement (n° 8) est adopté à l'unanimité.

L'article, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité.

de andere openbare en privé-instellingen op het vlak van de schuldbemiddeling. Ze wensen dat het College zo snel mogelijk de bijkomende erkenningsvoorwaarden stelt en, zoals de Waalse regering, aan de betrokken diensten modelovereenkomsten bezorgt die onmiddellijk bruikbaar zijn.

Een ander lid komt terug op de noodzaak dat het Verenigd College de voorwaarden stelt voor de samenwerking tussen de openbare en privé-partners in de bicommunautaire sector.

Het lid vindt het normaal dat de OCMW's ambtshalve erkend worden en dat degenen die actief meewerken aan de toepassing van de ordonnantie bijkomende middelen krijgen. Het is belangrijk dat de OCMW's informatie krijgen over de bemiddelingsdossiers van privé-instellingen, zeker wanneer een dossier betrekking heeft op iemand die bij dit OCMW maatschappelijke dienstverlening vraagt. Artikel 7 moet de samenwerkingswijze regelen, maar mag geen belemmering vormen voor het werk van de diensten die reeds op het terrein actief zijn en door het Verenigd College gekend zijn.

Een laatste spreker bevestigt dat het amendement het College de mogelijkheid geeft voor meer overleg te zorgen tussen de organisaties op het terrein en de OCMW's. Hij wil deze samenwerking aanmoedigen. Men moet vermijden dat het veldwerk erdoor bemoeilijkt wordt.

De voorzitter herinnert eraan dat de ordonnantie zowel op privé- als op openbare instellingen betrekking heeft. Er bestaan openbare federale instellingen zoals Belgacom die aan schuldbemiddeling doen voor hun personeel. Het Verenigd College zal moeten uitmaken of het al dan niet tot erkenning overgaat. De ordonnantie laat daarvoor de nodige ruimte.

Het amendement (nr. 22), dat het artikel vervangt, wordt eenparig aangenomen.

#### Artikel 8

De voorzitter leest amendement nr. 14 voor dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen. De indiener gaat ervan uit dat de OCMW's de facto de voorwaarden vervullen voor de uitoefening van hun taak als schuldbemiddelaar. Dit amendement wordt ingetrokken.

De indieners van het voorstel hebben amendement nr. 8 ingediend dat bepaalt dat de erkenning niet wordt gegeven of automatisch wordt ingetrokken wanneer een of meer situaties die erin worden omschreven zich voordoen.

Het amendement (nr. 8) wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen.

*Article 9*

La présidente poursuit par la lecture de l'amendement n° 15 dont la justification se réfère à la mission confiée de façon exclusive aux CPAS. L'auteur retire son amendement.

Les auteurs de la proposition qui ont déposé l'amendement n° 9 proposent en lieu et place l'amendement n° 23.

La nécessité de mentionner l'agrément à l'entrée des locaux vise avant tout à rassurer la personne surendettée: celle-ci a ainsi la garantie d'un travail de médiation accompli par un service qui répond aux exigences définies par l'ordonnance et le Collège réuni. Il ne faut pas le confondre avec la création d'un "logo" qui ne vaut pas agrément.

Cet amendement reprend aussi l'obligation de transmettre le rapport annuel au CPAS compétent, condition essentielle d'agrément.

Un autre intervenant y voit aussi la possibilité d'enrichir le rapport annuel sur l'état de la pauvreté par les données qui figureront dans les différents rapports annuels des différents services de médiation.

L'amendement (n° 23), remplaçant l'article, est adopté à l'unanimité.

*Article 10*

La présidente rappelle les dispositions de l'amendement n° 16 qui prévoit la suppression de cet article dans l'optique de l'exclusivité de la mission confiée aux CPAS. Son auteur prévoit que les frais qui découlent de l'exercice de cette mission sont réglés par les dispositions de la loi organique des CPAS. L'auteur retire son amendement.

L'article est adopté à l'unanimité.

*Article 11*

La présidente fait lecture de l'amendement n° 17. Il vise à donner au Collège réuni la possibilité de retirer l'agrément aux CPAS lorsqu'ils ne respectent pas les conditions prévues par l'ordonnance. Cet amendement est retiré.

L'article est adopté à l'unanimité.

*Artikel 9*

De voorzitter leest amendement nr. 15 voor. In de verantwoording wordt verwezen naar de exclusieve opdracht van de OCMW's. De indiener trekt zijn amendement in.

De indieners van het voorstel die amendement nr. 9 ingediend hebben, stellen in de plaats daarvan amendement nr. 23 voor.

Het feit dat de erkenning aan de ingang van de lokalen kenbaar moet worden gemaakt, moet in de eerste plaats de persoon met zware schulden geruststellen. Hij krijgt aldus de garantie dat het schuldbemiddelingsdossier wordt behandeld door een dienst die voldoet aan de vereisten van de ordonnantie en van het Verenigd College. Er mag geen verwarring ontstaan met een logo dat niet geldt als teken van erkenning.

Dit amendement verplicht ook het jaarverslag aan het bevoegde OCMW voor te leggen, wat een essentiële voorwaarde voor erkenning is.

Een andere spreker ziet daarin ook de mogelijkheid om het jaarverslag over de staat van de armoede aan te vullen met de gegevens uit de jaarverslagen van de verschillende diensten voor schuldbemiddeling.

Het amendement (nr. 23), dat het artikel vervangt, wordt eenparig aangenomen.

*Artikel 10*

De voorzitter herinnert aan de bepalingen van amendement nr. 16 dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen, omdat de opdracht uitsluitend aan de OCMW's wordt verleend. De indiener ervan verklaart dat de kosten voor de uitvoering van deze opdracht, onder de bepalingen van de organieke wet op de OCMW's vallen. De indiener trekt zijn amendement in.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

*Artikel 11*

De voorzitter leest amendement nr. 17 voor. Het strekt ertoe het Verenigd College de mogelijkheid te geven de erkenning van de OCMW's in te trekken wanneer ze de voorwaarden van de ordonnantie niet vervullen. Dit amendement wordt ingetrokken.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

*Article 12*

L'amendement n° 24 permet aux CPAS de bénéficier également des avantages de l'ordonnance et fixe les mesures d'accompagnement nécessaires.

L'amendement (n° 24) est adopté à l'unanimité.

L'article, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité.

**Vote sur l'ensemble**

La proposition d'ordonnance est adoptée à l'unanimité.

Confiance est faite aux rapporteurs pour la rédaction de leur rapport.

*Les Rapporteurs,*

Alain ADRIAENS  
Sven GATZ

*La Présidente,*

Anne-Sylvie MOUZON

*Artikel 12*

Amendement nr. 24 geeft de OCMW's ook recht op de voordelen van de ordonnantie en stelt de noodzakelijke begeleidingsmaatregelen vast.

Het amendement (nr. 24) wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen.

**Stemming over het geheel**

Het voorstel van ordonnantie wordt eenparig aangenomen.

Er wordt vertrouwen geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van het verslag.

*De Rapporteurs,*

Alain ADRIAENS  
Sven GATZ

*De Voorzitster,*

Anne-Sylvie MOUZON

## Texte adopté par la Commission

### Article 1<sup>er</sup>

La présente ordonnance règle une matière prévue à l'article 135 de la Constitution.

### Article 2

Conformément à la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, aucune institution ne peut pratiquer la médiation de dettes si elle n'est agréée à cette fin par le Collège réuni, conformément à la présente ordonnance.

Toutefois, les centres publics d'aide sociale sont agréés d'office pour, conformément à la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, pratiquer la médiation de dettes.

### Article 3

Au sens de la présente ordonnance, il faut entendre par:

- 1° "institution": toute personne morale de droit public ou de droit privé qui exerce tout ou partie de ses activités dans un local situé dans la Région de Bruxelles-Capitale et qui, en raison de son organisation, ne peut être considérée comme appartenant exclusivement à la Communauté française ou à la Communauté flamande conformément à l'article 128 de la Constitution;
- 2° "médiation de dettes": la prestation de services, à l'exclusion de la conclusion d'un contrat de crédit, en vue de réaliser un aménagement des modalités de paiement de la dette qui découle totalement ou partiellement d'un ou de plusieurs contrats de crédits;
- 3° "centre public d'aide sociale compétent": le centre public d'aide sociale dans le ressort duquel l'institution exerce ses activités ou le centre public d'aide sociale qui aide la personne prise en charge par l'institution;
- 4° "Collège réuni": le Collège réuni de la Commission communautaire commune.

### Article 4

Le Collège réuni statue sur les demandes d'agrément des institutions pratiquant la médiation de dettes.

### Article 5

Le Collège réuni détermine les procédures d'agrément et de retrait d'agrément ainsi que de recours.

## Tekst aangenomen door de Commissie

### Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

### Artikel 2

Overeenkomstig de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, mag geen enkele instelling aan schuldbemiddeling doen indien ze daartoe niet door het Verenigd College is erkend, overeenkomstig deze ordonnantie.

Niettemin zijn de openbare centra voor maatschappelijk welzijn ambtshalve erkend om, overeenkomstig de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de OCMW's, aan schuldbemiddeling te doen.

### Artikel 3

In de zin van deze ordonnantie, dient te worden verstaan onder:

- 1° "instelling": elke publiekrechtelijke of privaatrechtelijke rechtspersoon die zijn activiteiten geheel of gedeeltelijk in een lokaal gevestigd in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest uitoefent en die wegens zijn organisatie, niet kan worden beschouwd uitsluitend te behoren tot de Franse of tot de Vlaamse Gemeenschap, overeenkomstig artikel 128 van de Grondwet;
- 2° "schuldbemiddeling": de dienstverlening, met uitsluiting van het sluiten van een kredietovereenkomst, om een regeling te treffen voor de wijze van betaling van de schuld die volledig of gedeeltelijk voortvloeit uit een of meer kredietovereenkomsten;
- 3° "bevoegd openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn": het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn op wiens ambtsgebied de instelling haar activiteit uitoefent of het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn dat hulp verleent aan de persoon die door de instelling begeleid wordt;
- 4° "Verenigd College": het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

### Artikel 4

Het Verenigd College beslist over de aanvragen om erkenning van de instellingen voor schuldbemiddeling.

### Artikel 5

Het Verenigd College stelt de procedures voor de erkenning en de intrekking van de erkenning en de procedure voor het instellen van beroep vast.

L'agrément est octroyé pour une période de six ans à dater du jour de sa notification. Il est renouvelable par période de six ans.

L'agrément n'est pas cessible.

#### Article 6

§ 1<sup>er</sup>. – L'agrément ne peut être accordé aux institutions que si elles:

- 1° affectent à la médiation de dettes un travailleur social diplômé disposant d'une formation spécialisée de trente heures au moins en matière de médiation de dettes ou disposant d'une expérience professionnelle utile d'au moins trois ans;
- 2° justifient l'occupation d'un docteur ou licencié en droit disposant de la formation ou de l'expérience professionnelle visée au 1° ou concluent une convention avec un docteur ou licencié en droit répondant aux mêmes conditions ou, encore, concluent une convention avec l'Ordre des avocats d'un barreau de Bruxelles;
- 3° ne poursuivent pas de but de lucre;
- 4° disposent de la personnalité juridique;
- 5° ont notamment pour objet social ou mission légale l'aide aux personnes en difficulté.

§ 2. – Le Collège réuni définit le contenu minimal de la formation spécialisée et détermine la liste des diplômes requis en vertu du § 1<sup>er</sup>.

#### Article 7

Le Collège réuni peut fixer des conditions supplémentaires d'agrément des institutions autres que les communes relatives à leur financement, à leur comptabilité, à la formation continue de leurs travailleurs sociaux, au contrôle de leurs activités, ainsi qu'à leur insertion dans une concertation communale ou à la conclusion d'une convention de partenariat entre les pouvoirs publics locaux et une ou plusieurs autres institutions agréées.

#### Article 8

Le Collège réuni refuse ou retire l'agrément:

- 1° aux institutions, lorsqu'il est établi un manque d'honorabilité ou de désintéressement dans leur chef, ou dans celui d'un de leurs organes, mandataires ou préposés;

De erkenning wordt voor een periode van zes jaar verleend, te rekenen vanaf de dag van de kennisgeving ervan en kan telkens voor zes jaar worden hernieuwd.

De erkenning kan niet overgedragen worden.

#### Artikel 6

§ 1. – Instellingen kunnen enkel worden erkend als ze:

- 1° ten behoeve van de schuldbemiddeling een gediplomeerd maatschappelijk werker aanstellen met een gespecialiseerde opleiding van minstens dertig uren inzake schuldbemiddeling of met een nuttige beroepservaring van ten minste drie jaar;
- 2° bewijzen dat ze een doctor of een licentiaat in de rechten met de in 1° vermelde opleiding of beroepservaring tewerkstellen of een overeenkomst sluiten met een doctor of een licentiaat in de rechten die aan dezelfde voorwaarden voldoet of, nog, een overeenkomst sluiten met de Orde der Advocaten van een balie van Brussel;
- 3° geen winstoogmerk hebben;
- 4° de rechtspersoonlijkheid hebben;
- 5° met name de hulp aan in moeilijkheden verkerende personen als maatschappelijk doel of als wettelijke opdracht hebben.

§ 2. – Het Verenigd College bepaalt de minimale inhoud van de gespecialiseerde opleiding en stelt de lijst op van de krachtens § 1 vereiste diploma's.

#### Artikel 7

Het Verenigd College kan bijkomende voorwaarden stellen voor de erkenning van de andere instellingen dan de gemeenten, welke verband houden met hun financiering, hun boekhouding, de permanente opleiding van hun maatschappelijk werkers en de controle van hun activiteiten, het betrekken van die instellingen bij het overleg op gemeentelijk vlak of het sluiten van een partnerschapsovereenkomst tussen de plaatselijke overheden en één of meer andere erkende instellingen.

#### Artikel 8

Het Verenigd College weigert instellingen te erkennen of trekt hun erkenning in:

- 1° indien blijkt dat zij of een van hun organen, gemachtigden of aangestelden blijken te geven van een gebrek aan eerbaarheid of onbaatzuchtigheid;

2° aux institutions au sein desquelles les fonctions de président, d'administrateur, de directeur ou de mandataire sont confiées à une personne non réhabilitée ayant encouru une peine d'emprisonnement d'au moins un mois, même avec sursis, pour une infraction prévue à l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 portant interdiction à certains condamnés et aux faillis d'exercer certaines fonctions, professions ou activités, et conférant aux tribunaux de commerce la faculté de prononcer de telles interdictions;

3° aux institutions ne jouissant pas d'une indépendance suffisante vis-à-vis des personnes ou institutions exerçant une activité de prêteur ou d'intermédiaire de crédit soumise à la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation.

#### Article 9

Les institutions agréées doivent respecter les obligations suivantes:

1° mentionner l'agrément, notamment sur tout document relatif à la médiation de dettes destiné aux tiers et à l'entrée de leurs locaux accessibles au public;

2° ne pratiquer une médiation de dettes à la demande d'une personne aidée par un centre public d'aide sociale de la Région de Bruxelles-Capitale qu'à la condition de prévenir le centre concerné et de le tenir régulièrement informé du suivi du dossier;

3° informer dans les trente jours le Collège réuni de toute modification des statuts et des désignations d'administrateurs, de la cessation de l'activité de médiation de dettes ou lorsqu'elles ne remplissent plus les conditions d'agrément fixées par la présente ordonnance;

4° transmettre au Collège réuni un rapport annuel d'activité dans le courant du premier trimestre qui suit l'exercice et se soumettre au contrôle des agents chargés du respect des dispositions de la présente ordonnance;

5° transmettre aux centres publics d'aide sociale compétents le rapport annuel visé au 4°.

Le Collège réuni communique, une année sur deux et au plus tard le 30 septembre de l'année qui suit la seconde année d'activité, un rapport synthétique accompagné d'une note analytique aux membres de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune.

#### Article 10

L'agrément n'est accordé aux institutions privées qui sollicitent la prise en charge totale ou partielle du coût réel

2° als de functies van voorzitter, bestuurder, directeur of gemachtigde worden toevertrouwd aan een niet gerehabiliteerde persoon die veroordeeld werd tot een gevangenisstraf van minstens een maand, zelfs met uitstel, voor een overtreding bedoeld in het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 waarbij aan bepaalde veroordeelden en aan de gefailleerden verbod wordt opgelegd bepaalde ambten, beroepen of werkzaamheden uit te oefenen en waarbij aan de rechtbanken van koophandel de bevoegdheid wordt toegekend dergelijk verbod uit te spreken;

3° als zij niet voldoende onafhankelijk zijn van personen of instellingen die een activiteit van kredietgever of kredietbemiddelaar uitoefenen welke onder de toepassing valt van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet.

#### Artikel 9

De erkende instellingen moeten de volgende verplichtingen nakomen:

1° de erkenning vermelden, onder meer op ieder document met betrekking tot de schuldbemiddeling dat bestemd is voor derden en aan de ingang van de voor het publiek toegankelijke lokalen;

2° slechts dan aan schuldbemiddeling doen op verzoek van een persoon die door een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt geholpen, als dit centrum wordt verwittigd en regelmatig kennis krijgt van de follow-up van dit dossier;

3° het Verenigd College binnen dertig dagen kennis geven van elke wijziging van de statuten en de benoemingen van bestuurders, de beëindiging van de schuldbemiddeling of telkens als ze niet meer voldoen aan de bij deze ordonnantie gestelde erkenningsvoorwaarden;

4° het Verenigd College een jaarlijks activiteitenverslag toezenden in de loop van het eerste kwartaal dat volgt op het dienstjaar en zich onderwerpen aan de controle van de ambtenaren belast met het toezicht op de naleving van de bepalingen van deze ordonnantie;

5° het in 4° vermelde jaarverslag aan de bevoegde openbare centra voor maatschappelijk welzijn toezenden.

Het Verenigd College bezorgt de leden van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een beknopt verslag met een analytische nota. Dit gebeurt om de twee jaar en uiterlijk op 30 september van het jaar dat volgt op het tweede werkingsjaar.

#### Artikel 10

Privé-instellingen die om de totale of gedeeltelijke overneming van de werkelijke bemiddelingskosten verzoeken,



de la médiation, qu'après approbation du tarif de ces frais par le Collège réuni. Ce tarif pourra être rattaché à l'indice des prix à la consommation et faire l'objet d'une adaptation annuelle. Toute autre adaptation de ce tarif fait l'objet d'une nouvelle approbation.

Un tarif maximum sera fixé par le Collège réuni.

Les institutions publiques agréées, autres que les centres publics d'aide sociale et les associations de centres publics d'aide sociale visées au chapitre XII de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, ne peuvent réclamer, en dehors des frais directement liés à la procédure de médiation de dettes, aucune rétribution ni indemnité, sous quelque dénomination que ce soit.

Les institutions privées agréées ne peuvent réclamer, outre les frais directement liés à la procédure de médiation de dettes, que les montants prévus par la tarification visée au premier alinéa. Elles doivent, par ailleurs, porter ce tarif à la connaissance des demandeurs préalablement à leur intervention.

#### *Article 11*

Le Collège réuni peut retirer à tout moment l'agrément en cas de non-respect des dispositions de la présente ordonnance, après avoir laissé l'occasion à l'institution en cause de faire valoir ses observations.

#### *Article 12*

Le Collège réuni fixe les mesures d'accompagnement nécessaires à la mise en place des services de médiation de dettes.

Il peut fixer des mesures d'accompagnement propres aux centres publics d'aide sociale qui remplissent les conditions fixées par ou en vertu des articles 6 et 9, 1° et 4°, notamment pour assurer la formation des membres de leur personnel qui pratiquent la médiation de dettes.

kunnen eerst na goedkeuring van het tarief van die kosten door het Verenigd College worden erkend. Dat tarief kan gekoppeld worden aan het indexcijfer van de consumptieprijzen en jaarlijks aangepast worden. Elke andere aanpassing van dat tarief behoeft een nieuwe goedkeuring.

Een maximumtarief zal door het Verenigd College worden vastgesteld.

De andere erkende openbare instellingen dan de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en de verenigingen van openbare centra voor maatschappelijk welzijn bedoeld in hoofdstuk XII van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, mogen, behalve de rechtstreeks aan de schuldbemiddelingsprocedure verbonden kosten, geen bezoldiging of vergoeding vragen, onder onverschillig welke benaming.

Benevens de rechtstreeks aan de schuldbemiddelingsprocedure verbonden kosten, mogen de erkende privé-instellingen enkel de bedragen vorderen op basis van de tarieven bedoeld in het eerste lid. Ze moeten dat tarief vóór hun bemiddeling aan de aanvragers ter kennis brengen.

#### *Artikel 11*

Het Verenigd College kan de erkenning altijd intrekken indien de bepalingen van deze ordonnantie worden overtreden, nadat aan de betrokken instelling de gelegenheid is gegeven haar argumenten te doen gelden.

#### *Artikel 12*

Het Verenigd College bepaalt welke begeleidingsmaatregelen moeten worden genomen bij de oprichting van de schuldbemiddelingsdiensten.

Het Verenigd College mag begeleidingsmaatregelen bepalen voor de openbare centra voor maatschappelijk welzijn die aan de door of krachtens artikel 6 en artikel 9, 1° en 4° bepaalde voorwaarden voldoen, onder meer voor de opleiding van hun personeel dat aan schuldbemiddeling doet.

**Amendements**

N° 1

*Article 2***Remplacer l'article 2 par ce qui suit:**

*«Article 2. – Conformément à la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation et sous réserve de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, aucune institution ne peut pratiquer la médiation de dettes si elle n'est agréée à cette fin par le Collège réuni, conformément à la présente ordonnance.»*

## JUSTIFICATION

- Pour la clarté de la proposition, l'article fait référence à la loi du 12 juin 1991 qui interdit, sauf agrément, la médiation de dettes, ainsi qu'à la loi organique du 8 juillet 1976 qui détermine le champ d'action des CPAS.
- La référence explicite au champ d'application territorial est supprimée, les précisions sont données par le 1° de l'amendement n° 2 à l'article 3.
- C'est le Collège réuni qui agréé.

N° 2

*Article 3***Remplacer l'article 3 par ce qui suit:**

*«Article 3. – Au sens de la présente ordonnance, il faut entendre par:*

- 1° *«institution»: toute personne morale de droit public ou de droit privé qui exerce ses activités dans la Région de Bruxelles-Capitale et qui, en raison de son organisation, ne peut être considérée comme appartenant exclusivement à la Communauté française ou à la Communauté flamande conformément à l'article 128 de la Constitution;*
- 2° *«médiation de dettes»: la prestation de services, à l'exclusion de la conclusion d'un contrat de crédit, en vue de réaliser un aménagement des modalités de paiement de la dette qui découle totalement ou partiellement d'un ou plusieurs contrats de crédit;*
- 3° *«Collège réuni»: le Collège réuni de la Commission communautaire commune.»*

## JUSTIFICATION

L'amendement vise à reprendre l'ensemble des termes à définir dans un même article.

**Amendementen**

Nr. 1

*Artikel 2***Artikel 2 te vervangen als volgt:**

*«Artikel 2. – Overeenkomstig de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet en onder voorbehoud van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, mag geen enkele instelling aan schuldbemiddeling doen indien ze daartoe niet door het Verenigd College is erkend, overeenkomstig deze ordonnantie.»*

## VERANTWOORDING

- Voor de duidelijkheid van de ordonnantie verwijst het artikel naar de wet van 12 juni 1991 die, behalve in geval van erkenning, schuldbemiddeling verbiedt en naar de organieke wet van 8 juli 1976 die de werkingssfeer van de OCMW's vaststelt.
- De uitdrukkelijke verwijzing naar het territoriale toepassingsgebied vervalt; de preciseringen worden gegeven in het 1° van amendement nr. 2 op artikel 3.
- Het Verenigd College erkent de instellingen.

Nr. 2

*Artikel 3***Artikel 3 als volgt te vervangen:**

*«Artikel 3. – In de zin van deze ordonnantie, dient te worden verstaan onder:*

- 1° *«instelling»: elke publiekrechtelijke of privaatrechtelijke rechtspersoon die zijn activiteiten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest uitoefent en die, wegens zijn organisatie, niet kan worden beschouwd uitsluitend te behoren tot de Franse of tot de Vlaamse Gemeenschap, overeenkomstig artikel 128 van de Grondwet;*
- 2° *«schuldbemiddeling»: de dienstverlening, met uitsluiting van het sluiten van een kredietovereenkomst, om een regeling te treffen voor de wijze van betaling van de schuld die volledig of gedeeltelijk voortvloeit uit een of meer kredietovereenkomsten;*
- 3° *«Verenigd College»: het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.»*

## VERANTWOORDING

Het amendement strekt ertoe alle te definiëren termen in één artikel samen te brengen.

Il convient de préciser les notions de «médiation de dettes» et «d'institution» en indiquant pour cette dernière qu'il s'agit en tout cas d'une personne morale.

N° 3

*Article 4*

**Ajouter à la fin de cet article la phrase suivante:**

*«Le refus ou le retrait d'agrément est motivé.»*

## JUSTIFICATION

Il est normal que les institutions concernées soient informées des raisons pour lesquelles un agrément leur est refusé ou retiré.

N° 4

*Article 5*

**1) Remplacer le premier alinéa par:**

*«Le Collège réuni détermine les procédures d'agrément et de retrait d'agrément ainsi que de recours.»*

**2) Ajouter, in fine de la première phrase du second alinéa, les mots «à dater du jour de sa notification».**

## JUSTIFICATION

1) Le Collège réuni a la possibilité d'organiser des voies de recours à ses propres décisions.

2) Précision relative au terme de l'octroi de l'agrément.

N° 5

*Article 6*

**1) Au premier alinéa, 1°, insérer entre les mots «un travailleur social» et le mot «disposant» le terme «diplômé».**

## JUSTIFICATION

L'objectif est d'offrir les meilleures garanties d'un travail professionnel tout en laissant la possibilité aux personnes expérimentées et

De begrippen «schuldbemiddeling» en «instelling» moeten worden gepreciseerd door te onderstrepen dat de instelling in ieder geval een rechtspersoon moet zijn.

Nr. 3

*Artikel 4*

**Aan het slot van artikel 4 de volgende zin toe te voegen:**

*«De weigering of de intrekking van de erkenning wordt met redenen omkleed.»*

## VERANTWOORDING

Het is normaal dat de betrokken instellingen ingelicht worden over de redenen van de weigering of de intrekking van de erkenning.

Nr. 4

*Artikel 5*

**1) Het eerste lid als volgt te vervangen:**

*«Het Verenigd College stelt de procedures voor de erkenning en de intrekking van de erkenning en de procedure voor het instellen van beroep vast.»*

**2) De eerste zin van het tweede lid als volgt aan te vullen:**  
*«, te rekenen vanaf de dag van de kennisgeving ervan.»*

## VERANTWOORDING

1) Het Verenigd College heeft de mogelijkheid de rechtsmiddelen te bepalen die tegen zijn eigen beslissing kunnen worden ingezet.

2) Precisering betreffende de termijn voor de toekenning van de erkenning.

Nr. 5

*Artikel 6*

**1) In het eerste lid, vóór de woorden «maatschappelijk werker», het woord «gediplomeerd» toe te voegen.**

## VERANTWOORDING

Het doel bestaat erin de beste garanties te bieden voor vakkundig werk en de mogelijkheid te geven aan de instellingen voor schuld-

diplômées dont la formation se rapproche de la fonction de travailleur social mais qui n'ont pas le titre précis d'«assistant social» d'être occupées par les institutions de médiation de dettes.

**2) Au premier alinéa, ajouter un 3°, un 4° et un 5° libellés comme suit:**

*«3° ne poursuivant pas un but de lucre;*

*4° disposant de la personnalité juridique;*

*5° ont notamment pour objet social ou mission légale l'aide aux personnes en difficulté».*

JUSTIFICATION

Ces conditions d'agrément sont prévues dans le texte initial à l'article 7 pour les institutions autres qu'un centre public d'aide sociale.

Les CPAS remplissant d'office ces conditions, il a été décidé, dans un souci de clarté, de regrouper en un seul article l'ensemble des conditions impératives d'agrément.

**3) Remplacer le deuxième alinéa par ce qui suit:**

*«Le Collège réuni définit le contenu minimal de la formation spécialisée et détermine la liste des diplômes requis en vertu du § 1<sup>er</sup>, 1°».*

JUSTIFICATION

Il revient au Collège réuni de déterminer précisément les diplômes qui entrent en ligne de compte pour l'application de l'article 6, § 1<sup>er</sup>, 1°.

**4) Modification de forme**

– *Le premier alinéa devient un § 1<sup>er</sup>.*

– *Le second alinéa devient un § 2.*

N° 6

*Article 7*

**Supprimer l'article.**

JUSTIFICATION

Voir amendement n° 5. L'ensemble des conditions impératives d'agrément sont regroupées à l'article 6.

bemiddeling om ervaren en gediplomeerde personen wier opleiding aanleunt bij die van de maatschappelijk werkers maar die niet het diploma van «maatschappelijk assistent» hebben in dienst te nemen.

**2) In het eerste lid, een 3°, 4° en 5° toe te voegen, luidend:**

*3° geen winstgevend doel hebben;*

*4° rechtspersoonlijkheid hebben;*

*5° met name de hulp aan in moeilijkheden verkerende personen als maatschappelijk doel of als wettelijke opdracht hebben».*

VERANTWOORDING

Die erkenningsvoorwaarden zijn opgenomen in de oorspronkelijke tekst van artikel 7 voor de andere instellingen dan de Openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

De OCMW's voldoen ambtshalve aan die voorwaarden. Duidelijkheidshalve werd dan ook beslist alle dwingende erkenningsvoorwaarden in één artikel bijeen te brengen.

**3) Het tweede lid vervangen door:**

*«Het Verenigd College bepaalt de minimale inhoud van de gespecialiseerde opleiding en stelt de lijst op van de krachtens §1, 1°, vereiste diploma's».*

VERANTWOORDING

Het Verenigd College dient nauwkeurig te bepalen welke diploma's in aanmerking komen voor de toepassing van artikel 6, § 1, 1°.

**4) Vormwijziging**

– *Het eerste lid wordt een § 1.*

– *Het tweede lid wordt een § 2.*

Nr. 6

*Artikel 7*

**Het artikel te doen vervallen.**

VERANTWOORDING

Zie amendement nr. 5. Alle dwingende voorwaarden voor erkenning zijn bijeengebracht in artikel 6.

N° 7

*Article 7 (nouveau)***Introduire un article 7 (nouveau) rédigé comme suit:**

*«Article 7. – Le Collège réuni peut fixer des conditions supplémentaires d'agrément des institutions autres que les CPAS et les communes relatives à leur financement, à leur comptabilité, à leur insertion dans une concertation communale ou à la conclusion d'une convention de partenariat entre les pouvoirs publics locaux et une ou plusieurs autres institutions agréées, à la formation continue de leurs travailleurs sociaux ainsi qu'au contrôle de leurs activités.»*

## JUSTIFICATION

Pour la clarté, l'article 7 nouveau regroupe les conditions supplémentaires d'agrément qui peuvent être fixées par le Collège réuni.

N° 8

*Article 8***Remplacer la première phrase du premier alinéa par ce qui suit:**

*«Le Collège réuni refuse ou retire l'agrément.»*

## JUSTIFICATION

Le Collège réuni doit soit refuser soit retirer l'agrément.

N° 9

*Article 9***1) Au premier alinéa, 1°, ajouter après les mots «destiné aux tiers» les mots «et à l'entrée de leurs locaux accessibles au public».**

## JUSTIFICATION

Cet amendement vise à imposer à l'institution l'obligation d'indiquer à l'entrée qu'elle a obtenu un agrément de la Commission communautaire commune.

Nr. 7

*Artikel 7 (nieuw)***Een artikel 7 (nieuw) toe te voegen, luidend:**

*«Artikel 7. – Het Verenigd College kan bijkomende voorwaarden stellen voor de erkenning van de andere instellingen dan de OCMW's en de gemeenten, welke verband houden met hun financiering, hun boekhouding, het betrekken van die instellingen bij het overleg op gemeentelijk vlak, het sluiten van een partnerschapsovereenkomst tussen de plaatselijke overheden en één of meer andere erkende instellingen, de permanente opleiding van hun maatschappelijk werkers en de controle van hun activiteiten.»*

## VERANTWOORDING

Duidelijkheidshalve worden de bijkomende voorwaarden voor de erkenning die door het Verenigd College kunnen worden gesteld, bijeengebracht in het nieuwe artikel 7.

Nr. 8

*Artikel 8***De eerste zin van het eerste lid te vervangen door :**

*«Het Verenigd College weigert de erkenning of trekt ze in.»*

## VERANTWOORDING

Het Verenigd College moet de erkenning weigeren of intrekken.

Nr. 9

*Artikel 9***1) In het eerste lid, 1°, na de woorden «dat bestemd is voor derden», de woorden «en aan de ingang van de voor het publiek toegankelijke lokalen» toe te voegen.**

## VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe de instelling de verplichting op te leggen aan de ingang te vermelden dat zij door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie erkend is.

2) Au premier alinéa, 2°, insérer entre les mots «fixées par» et les mots «ordonnance» les termes «la présente».

## JUSTIFICATION

Correction de forme.

N° 10

## Article 2

Remplacer l'article 2 par l'article suivant:

«Article 2. – La présente ordonnance est applicable aux centres publics d'aide sociale des communes bruxelloises qui pratiquent la médiation de dettes telle que définie à l'article 1er, 13° de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation.»

## JUSTIFICATION

En matière de médiation de dettes, les centres publics d'aide sociale sont des acteurs de longue date, ayant acquis au cours des années une expérience riche en la matière, disposant d'un personnel sensibilisé à cette problématique et possédant les compétences voulues.

Cet article vise donc à concentrer la mission de médiation de dettes entre les mains des centres publics d'aide sociale et à éviter la multiplication des institutions pratiquant la médiation de dettes.

La notion d'exercice d'activité n'est pas nécessaire puisque cet article vise les centres publics d'aide sociale bruxellois.

N° 11

## Article 5

Remplacer l'alinéa 2 par:

«L'agrément est octroyé pour une période de cinq ans. Il est renouvelable pour une même période selon une procédure déterminée par le Collège réuni.»

## JUSTIFICATION

Dans un souci de cohérence, cet article vise à faire correspondre les délais avec ceux de la Commission communautaire française et de la Communauté flamande.

2) In het eerste lid, 2°, tussen de woorden «bij» en «ordonnantie» het woord «deze» toe te voegen.

## VERANTWOORDING

Vormwijziging.

Nr. 10

## Artikel 2

Artikel 2 te vervangen door het volgende artikel:

«Artikel 2. – Deze ordonnantie is van toepassing op de openbare centra voor maatschappelijk welzijn van de Brusselse gemeenten die aan schuldbemiddeling doen zoals die is vastgesteld in artikel 1, 13° van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet.»

## VERANTWOORDING

De openbare centra voor maatschappelijk welzijn houden zich reeds geruime tijd bezig met schuldbemiddeling, hebben in de loop van de jaren ter zake een ruime ervaring opgedaan en beschikken over personeel dat gevoelig is voor die problematiek en dat de nodige bekwaamheid heeft.

Dit artikel strekt er dus toe de openbare centra voor maatschappelijk welzijn het alleenrecht te verlenen inzake schuldbemiddeling en te vermijden dat alsmaar meer instellingen aan schuldbemiddeling doen.

Het is onnodig te verwijzen naar het begrip «uitoefenen van die activiteit» aangezien dit artikel betrekking heeft op de Brusselse openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

Nr. 11

## Artikel 5

Het tweede lid te vervangen door:

«De erkenning wordt voor een periode van zes jaar verleend. Ze is voor eenzelfde periode hernieuwbaar volgens een door het Verenigd College vastgestelde procedure.»

## VERANTWOORDING

Met het oog op de samenhang strekt dit artikel ertoe de termijnen te doen overeenstemmen met die van de Franse Gemeenschapscommissie en van de Vlaamse Gemeenschap.

N° 12

*Article 6*

**Remplacer la phrase liminaire de l'article 6 par la phrase suivante:**

*«L'agrément peut être accordé aux centres publics d'aide sociale qui, à la fois:»*

## JUSTIFICATION

Cet amendement se justifie en raison du fait que la médiation de dettes est pratiquée uniquement par les centres publics d'aide sociale.

N° 13

*Article 7*

**Remplacer l'article 7 par:**

*«Les centres publics d'aide sociale peuvent conclure une convention de partenariat avec une ou plusieurs institutions pratiquant la médiation de dettes agréées par la Commission Communautaire Française ou par la Communauté flamande.»*

## JUSTIFICATION

Cet amendement se justifie, d'une part, par le fait que les centres publics d'aide sociale remplissent par nature les conditions définies dans l'ancien article 7.

Ce nouvel article 7 vise à permettre une collaboration avec des institutions pratiquant la médiation de dettes et déjà agréées par ailleurs.

N° 14

*Article 8*

**Supprimer l'article 8.**

## JUSTIFICATION

Cet amendement se justifie par le fait que les centres publics d'aide sociale remplissent par nature les conditions définies dans l'ancien article 8.

Nr. 12

*Artikel 6*

**De inleidende zin van artikel 6 te vervangen door de volgende zin:**

*«De openbare centra voor maatschappelijk welzijn kunnen worden erkend als zij tegelijk:»*

## VERANTWOORDING

Als verantwoording voor dit amendement kan worden aangevoerd dat enkel de openbare centra voor maatschappelijk welzijn aan schuldbemiddeling doen.

Nr. 13

*Artikel 7*

**Artikel 7 te vervangen door:**

*«De openbare centra voor maatschappelijk welzijn kunnen een partnershipovereenkomst sluiten met één of verschillende door de Franse Gemeenschapscommissie of de Vlaamse Gemeenschap erkende instellingen voor schuldbemiddeling.»*

## VERANTWOORDING

Als verantwoording voor dit amendement kan worden aangevoerd dat de openbare centra voor maatschappelijk welzijn uiteraard voldoen aan de in het voormalig artikel 7 gestelde voorwaarden.

Dit nieuwe artikel 7 strekt ertoe een samenwerking mogelijk te maken met instellingen voor schuldbemiddeling die reeds elders zijn erkend.

Nr. 14

*Artikel 8*

**Artikel 8 te doen vervallen.**

## VERANTWOORDING

Als verantwoording voor dit amendement kan worden aangevoerd dat de openbare centra voor maatschappelijk welzijn uiteraard voldoen aan de in het voormalig artikel 8 gestelde voorwaarden.

N° 15

*Article 9***Remplacer l'article 9 par l'article suivant:**

«Article 9. -

*Les centres publics d'aide sociale doivent respecter les obligations suivantes:*

*1° - mentionner l'agrément sur tout document relatif à la médiation de dettes destiné aux tiers et à l'entrée de leurs locaux destinés au public;*

*2° - informer dans les trente jours le Collège réuni de la cessation de l'activité de médiation de dettes ou lorsqu'ils ne remplissent plus les conditions d'agrément fixées par ordonnance;*

*3° - transmettre au Collège réuni un rapport annuel dans le courant du premier trimestre qui suit l'exercice.*

*Le Collège réuni communique, chaque année et au plus tard le 30 septembre de l'année qui suit l'exercice, un rapport synthétique accompagné d'une note analytique aux membres de l'Assemblée réunie de la Commission Communautaire Commune.»*

## JUSTIFICATION

Cet amendement se justifie en raison du fait que la médiation de dettes est pratiquée uniquement par les centres publics d'aide sociale.

D'autre part, les centres publics d'aide sociale étant déjà soumis à tutelle, il n'est pas nécessaire d'ajouter un contrôle supplémentaire.

Enfin, le besoin d'information en matière de médiation de dettes nécessite la communication annuelle d'un rapport synthétique et d'une note analytique aux membres de l'Assemblée réunie de la Commission Communautaire Commune.

N° 16

*Article 10***Supprimer l'article 10.**

## JUSTIFICATION

Les frais de l'aide sociale sont réglés par les articles 97 et suivants de la loi organique des centres publics d'aide sociale du 8 juillet 1976.

Nr. 15

*Artikel 9***Artikel 9 te vervangen door:**

«Artikel 9. -

*De openbare centra voor maatschappelijk welzijn moeten de volgende verplichtingen nakomen:*

*1° - de erkenning vermelden op ieder document met betrekking tot de schuldbemiddeling dat bestemd is voor derden en aan de ingang van de voor het publiek toegankelijke lokalen;*

*2° - het Verenigd College binnen dertig dagen kennis geven van de beëindiging van de schuldbemiddeling of telkens als ze niet meer voldoen aan de bij ordonnantie gestelde erkenningsvoorwaarden;*

*3° - het Verenigd College een jaarverslag toezenden in de loop van het eerste kwartaal dat volgt op het dienstjaar.*

*Het Verenigd College bezorgt elk jaar uiterlijk op 30 september van het jaar dat volgt op het dienstjaar een syntheseverslag en een analyzenota voor de leden van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.»*

## VERANTWOORDING

Als verantwoording voor dit amendement kan worden aangevoerd dat enkel de openbare centra voor maatschappelijk welzijn aan schuldbemiddeling doen.

Gelet op het feit dat de openbare centra voor maatschappelijk welzijn reeds onder overheidstoezicht zijn gesteld, is het niet nodig een bijkomende controle toe te voegen.

De behoefte aan informatie inzake schuldbemiddeling vereist dat jaarlijks aan de leden van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een syntheseverslag en een analyzenota worden bezorgd.

Nr. 16

*Artikel 10***Artikel 10 te doen vervallen.**

## VERANTWOORDING

De kosten voor het maatschappelijk welzijn worden geregeld door de artikelen 97 en volgende van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.



N° 17

*Article 11***Remplacer l'article 11 par:**

«Article 11. –

*Le Collège réuni peut retirer à tout moment l'agrément en cas de non-respect des dispositions de la présente ordonnance, après avoir laissé l'occasion au centre public d'aide sociale en cause de faire valoir ses observations.»*

## JUSTIFICATION

Cet amendement se justifie en raison du fait que la médiation de dettes est pratiquée uniquement par les centres publics d'aide sociale.

N° 18 (sous-amendement à l'amendement n° 2)

*Article 3***Remplacer au 1° les mots "institution... Région de Bruxelles-Capitale" par les mots:**

*"1° – "institution": toute personne morale de droit public ou de droit privé qui exerce ses activités dans la Région de Bruxelles-Capitale ou qui a entamé une médiation de dette pour une personne qui résidait dans la Région de Bruxelles-Capitale".*

## JUSTIFICATION

Il est fort possible que la personne ayant fait l'objet de l'ouverture d'un dossier quitte la Région de Bruxelles-Capitale en cours de médiation.

N° 19

*Article 2***Remplacer l'article 2 par l'article suivant:**

*"Conformément à la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, aucune institution ne peut pratiquer la médiation de dettes si elle n'est agréée à cette fin par le Collège réuni, conformément à la présente ordonnance.*

Nr. 17

*Artikel 11***Artikel 11 te vervangen door:**

«Artikel 11. –

*Het Verenigd College kan de erkenning altijd intrekken indien de bepalingen van deze ordonnantie worden overtreden, nadat aan het betrokken openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn de gelegenheid is gegeven zijn argumenten te doen gelden.»*

## VERANTWOORDING

Als verantwoording voor dit amendement kan worden aangevoerd dat enkel de openbare centra voor maatschappelijk welzijn aan schuldbemiddeling doen.

Nr. 18 (subamendement op amendement nr. 2)

*Artikel 3***In 1° de woorden "1° "instelling... Gewest uitoefent" te vervangen als volgt:**

*"1° – "instelling": elke publiekrechtelijke of privaatrechtelijke rechtspersoon die zijn activiteiten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest uitoefent of die begonnen is met de schuldbemiddeling voor een persoon die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verbleef".*

## VERANTWOORDING

Het is zeer goed mogelijk dat iemand voor wie een dossier geopend werd, terwijl voor hem aan schuldbemiddeling wordt gedaan, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verlaat.

Nr. 19

*Artikel 2***Artikel 2 te vervangen als volgt:**

*"Overeenkomstig de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, mag geen enkele instelling aan schuldbemiddeling doen indien ze daartoe niet door het Verenigd College is erkend, overeenkomstig deze ordonnantie.*

*Toutefois, les centres publics d'aide sociale sont agréés d'office pour, conformément à la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, pratiquer la médiation de dettes.*

## JUSTIFICATION

Pour la clarté de la proposition, l'article fait référence à la loi du 12 juin 1991 qui interdit, sauf agrément, la médiation de dettes.

Toutefois, dans la mesure où un doute subsiste sur la question de savoir si cette interdiction vise également les CPAS, malgré les lois des 2 avril 1965, 7 avril 1974 et 8 juillet 1976, il est proposé de lever ce doute en agréant d'office les CPAS par ordonnance.

La référence explicite au champ d'application territorial est supprimée, les précisions nécessaires étant données par le 1° de l'article 3 amendé.

C'est le Collège réuni qui agréé.

N° 20

*Article 3***Remplacer l'article 3 par l'article suivant:**

*"Au sens de la présente ordonnance, il faut entendre par:*

1° *"institution" : toute personne morale de droit public ou de droit privé qui exerce tout ou partie de ses activités dans un local situé dans la Région de Bruxelles-Capitale et qui, en raison de son organisation, ne peut être considérée comme appartenant exclusivement à la Communauté française ou à la Communauté flamande conformément à l'article 128 de la Constitution;*

2° *"médiation de dettes" : la prestation de services, à l'exclusion de la conclusion d'un contrat de crédit, en vue de réaliser un aménagement des modalités de paiement de la dette qui découle totalement ou partiellement d'un ou plusieurs contrats de crédits;*

3° *"centre public d'aide sociale compétent" : le centre public d'aide sociale dans le ressort duquel l'institution exerce ses activités ou le centre public d'aide sociale qui aide la personne prise en charge par l'institution;*

4° *"Collège réuni" : le Collège réuni de la Commission Communautaire Commune".*

## JUSTIFICATION

L'amendement vise à reprendre l'ensemble des termes à définir dans un même article. Il convient de préciser les notions de "médiation de dettes", d'"institution", en indiquant pour cette dernière qu'il s'agit

*Niettemin zijn de openbare centra voor maatschappelijk welzijn ambtshalve erkend om, overeenkomstig de wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, aan schuldbemiddeling te doen."*

## VERANTWOORDING

Ter wille van de duidelijkheid van het voorstel verwijst het artikel naar de wet van 12 juni 1991. Deze wet verbiedt, behoudens erkenning, aan schuldbemiddeling te doen.

Niettemin, als er nog twijfel bestaat omtrent de vraag of dit verbod ook betrekking heeft op de OCMW's, niettegenstaande de wetten van 2 april 1965, 7 april 1974 en 8 juli 1976, wordt er voorgesteld die twijfel weg te werken door de OCMW's ambtshalve bij wege van ordonnantie te erkennen.

De expliciete referentie tot een territoriaal toepassingsgebied vervalt daar de nodige preciseringen in 1° van artikel 3, zoals geamendeerd, staan.

Het Verenigd College is bevoegd voor de erkenning.

Nr. 20

*Artikel 3***Artikel 3 te vervangen als volgt:**

*"In de zin van deze ordonnantie, dient te worden verstaan onder:*

1° *"instelling" : elke publiekrechtelijke of privaatrechtelijke rechtspersoon die zijn activiteiten geheel of gedeeltelijk in een lokaal gevestigd in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest uitoefent en die wegens zijn organisatie, niet kan worden beschouwd uitsluitend te behoren tot de Franse of tot de Vlaamse Gemeenschap, overeenkomstig artikel 128 van de Grondwet;*

2° *"schuldbemiddeling" : de dienstverlening, met uitsluiting van het sluiten van een kredietovereenkomst, om een regeling te treffen voor de wijze van betaling van de schuld die volledig of gedeeltelijk voortvloeit uit een of meer kredietovereenkomsten;*

3° *"bevoegd openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn" : het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn op wiens ambtsgebied de instelling haar activiteit uitoefent of het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn dat hulp verleent aan de persoon die door de instelling begeleid wordt;*

4° *"Verenigd College" : het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie."*

## VERANTWOORDING

Het amendement heeft tot doel alle termen die moeten worden omschreven in hetzelfde artikel samen te brengen. De volgende begrippen dienen exact omschreven te worden:

en tout cas d'une personne morale et de "Centre public d'aide sociale compétent" tel qu'il est visé au 5° de l'amendement à l'article 9.

- "schuldbemiddeling";
- "instelling", met de precisering dat het om een rechtspersoon gaat;
- "bevoegd openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn", zoals bedoeld in 5° van het amendement op artikel 9.

N° 21

*Article 6***Remplacer l'article 6 par l'article suivant:**

*"§ 1<sup>er</sup>. – L'agrément ne peut être accordé aux institutions que si elles:*

- 1° affectent à la médiation de dettes un travailleur social diplômé disposant d'une formation spécialisée de trente heures au moins en matière de médiation de dettes ou disposant d'une expérience professionnelle utile d'au moins trois ans;*
- 2° justifient l'occupation d'un docteur ou licencié en droit disposant de la formation ou de l'expérience professionnelle visée au 1° ou concluent une convention avec un docteur ou licencié en droit répondant aux mêmes conditions ou, encore, concluent une convention avec l'Ordre des avocats d'un barreau de Bruxelles;*
- 3° ne poursuivent pas de but de lucre;*
- 4° disposent de la personnalité juridique;*
- 5° ont notamment pour objet social ou mission légale l'aide aux personnes en difficulté;*

*§ 2. – Le Collège réuni définit le contenu minimal de la formation spécialisée et détermine la liste des diplômes requis en vertu du § 1<sup>er</sup>."*

## JUSTIFICATION

L'amendement précise qu'il doit s'agir d'un travailleur social "diplômé", afin d'offrir les meilleures garanties d'un travail professionnel tout en laissant la possibilité aux personnes expérimentées et diplômées dont la formation se rapproche de la fonction de travailleur social, mais qui n'ont pas le titre précis d'"assistant social", d'être occupées par les institutions de médiation de dettes.

Dans un souci de clarté, toutes les conditions impératives d'agrément sont regroupées en un seul article, quel que soit le type d'institution, même s'il est évident que certaines institutions publiques remplissent d'office les conditions visées aux 3°, 4° et 5°.

Il revient au Collège réuni de déterminer précisément les diplômes qui entrent en ligne de compte pour l'application de l'article 6, § 1<sup>er</sup>.

Nr. 21

*Artikel 6***Artikel 6 te vervangen als volgt:**

*"§ 1. – Instellingen kunnen enkel worden erkend als ze:*

- 1° ten behoeve van de schuldbemiddeling een gediplomeerd maatschappelijk werker aanstellen met een gespecialiseerde opleiding van minstens dertig uren inzake schuldbemiddeling of met een beroepservaring van ten minste drie jaar;*
- 2° bewijzen dat ze een doctor of een licentiaat in de rechten met de in 1° vermelde opleiding of beroepservaring tewerkstellen of een overeenkomst sluiten met een doctor of een licentiaat in de rechten die aan dezelfde voorwaarden voldoet of, nog, een overeenkomst sluiten met de Orde der Advocaten van een balie van Brussel;*
- 3° geen winstoogmerk hebben;*
- 4° de rechtspersoonlijkheid hebben;*
- 5° met name de hulp aan in moeilijkheden verkerende personen als maatschappelijk doel of als wettelijke opdracht hebben.*

*§ 2. – Het Verenigd College bepaalt de minimale inhoud van de gespecialiseerde opleiding en stelt de lijst op van de krachtens § 1 vereiste diploma's."*

## VERANTWOORDING

Het amendement legt de nadruk op het feit dat het om "gediplomeerde" maatschappelijke werkers gaat. Dit geeft betere garanties inzake deskundigheid zelfs als de instellingen die aan schuldbemiddeling doen mensen in dienst hebben die over ervaring en over een diploma beschikken maar geen "maatschappelijk assistent" zijn.

Duidelijkheidshalve worden alle dwingende erkenningsvoorwaarden in hetzelfde artikel gegroepeerd voor alle soorten instellingen, zelfs als sommige openbare instellingen de in 3°, 4° en 5° gestelde voorwaarden van ambtswege vervullen.

Het Verenigd College bepaalt welke diploma's in aanmerking komen voor het toepassen van artikel 6 §1.

N° 22

*Article 7***Remplacer l'article 7 par l'article suivant:**

*"Le Collège réuni peut fixer des conditions supplémentaires d'agrément des institutions autres que les communes relatives à leur financement, à leur comptabilité, à la formation continue de leurs travailleurs sociaux, au contrôle de leurs activités, ainsi qu'à leur insertion dans une concertation communale ou à la conclusion d'une convention de partenariat entre les pouvoirs locaux et une ou plusieurs autres institutions agréées".*

## JUSTIFICATION

L'ensemble des conditions impératives d'agrément sont regroupées à l'article 6.

L'article 7 nouveau regroupe les conditions supplémentaires d'agrément qui peuvent être fixées par le Collège réuni.

Il paraît utile, notamment, de permettre au Collège réuni d'inciter les institutions à conclure au moins une convention de partenariat avec un pouvoir public local.

N° 23

*Article 9***Remplacer l'article 9 par l'article suivant:**

*"Les institutions agréées doivent respecter les obligations suivantes:*

- 1° mentionner l'agrément, notamment sur tout document relatif à la médiation de dettes destiné aux tiers et à l'entrée de leurs locaux accessibles au public;*
- 2° ne pratiquer une médiation de dettes à la demande d'une personne aidée par un centre public d'aide sociale de la Région de Bruxelles-Capitale qu'à la condition de prévenir le centre concerné et de le tenir régulièrement informé du suivi du dossier;*
- 3° informer dans les trente jours le Collège réuni de toute modification des statuts et des désignations d'administrateurs, de la cessation de l'activité de médiation de dettes ou lorsqu'elles ne remplissent plus les conditions d'agrément fixées par la présente ordonnance;*
- 4° transmettre au Collège réuni un rapport annuel d'activité dans le courant du premier trimestre qui suit*

Nr. 22

*Artikel 7***Artikel 7 te vervangen als volgt:**

*"Het Verenigd College kan bijkomende voorwaarden stellen voor de erkenning van de andere instellingen dan de gemeenten, welke verband houden met hun financiering, hun boekhouding, de permanente opleiding van hun maatschappelijke werkers en de controle van hun activiteiten, het betrekken van die instellingen bij het overleg op gemeentelijk vlak en het sluiten van een partnerschapsovereenkomst tussen de plaatselijke overheden en één of meer andere erkende instellingen."*

## VERANTWOORDING

Alle dwingende erkenningsvoorwaarden worden in artikel 6 samengebracht.

Het nieuwe artikel 7 bevat de bijkomende erkenningsvoorwaarden die door het College kunnen worden gesteld.

Het lijkt nuttig te zijn het Verenigd College de mogelijkheid te geven de instellingen ertoe aan te sporen ten minste één partnerschapsovereenkomst met een plaatselijke overheid te sluiten.

Nr. 23

*Artikel 9***Artikel 9 te vervangen als volgt:**

*"De erkende instellingen moeten de volgende verplichtingen nakomen:*

- 1° de erkenning vermelden, onder meer op ieder document met betrekking tot de schuldbemiddeling dat bestemd is voor derden en aan de ingang van de voor het publiek toegankelijke lokalen;*
- 2° slechts aan schuldbemiddeling doen op verzoek van een persoon die door een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn wordt geholpen onder de voorwaarde dat dit centrum wordt verwittigd en regelmatig kennis krijgt van de follow-up van dit dossier;*
- 3° het Verenigd College binnen dertig dagen kennis geven van elke wijziging van de statuten en de benoemingen van bestuurders, de beëindiging van de schuldbemiddeling of telkens als ze niet meer voldoen aan de bij ordonnantie gesteld erkenningsvoorwaarden;*
- 4° het Verenigd College een jaarlijks activiteitenverslag toezenden in de loop van het eerste kwartaal dat volgt*

*l'exercice et se soumettre au contrôle des agents chargés du respect des dispositions de la présente ordonnance;*

5° *transmettre aux centres publics d'aide sociale compétents le rapport annuel visé au 4°.*

*Le Collège réuni communique, une année sur deux et au plus tard le 30 septembre de l'année qui suit la seconde année d'activité, un rapport synthétique accompagné d'une note analytique aux membres de l'Assemblée réunie de la Commission Communautaire Commune".*

#### JUSTIFICATION

L'institution qui pratique la médiation de dettes doit non seulement mentionner son agrément sur tout document relatif à la médiation de dettes mais également à l'entrée de ses locaux.

Il paraît également nécessaire d'exiger des institutions agréées qu'elles informent correctement et régulièrement les CPAS qui aident les personnes qui sollicitent une médiation de dettes.

N° 24

#### Article 12

**A l'article 12 de la proposition, ajouter un second alinéa comme suit:**

*"Il peut fixer des mesures d'accompagnement propres aux centres publics d'aide sociale qui remplissent les conditions fixées par ou en vertu des articles 6 et 9, 1° et 4°, notamment pour assurer la formation des membres de leur personnel qui pratiquent la médiation de dettes".*

#### JUSTIFICATION

Les CPAS sont agréés d'office par l'ordonnance pour pratiquer la médiation de dettes.

Il convient toutefois de faire en sorte que les CPAS bruxellois qui souhaitent développer un service de médiation de dettes puissent recevoir une aide spécifique de la Commission Communautaire Commune. Cette aide se justifie en raison, d'une part, de leur mission générale d'assistance sociale imposée par la loi du 8 juillet 1976 et, d'autre part, de la situation des CPAS les plus sollicités, qui, sans cette aide, ne sauraient financer le développement d'un service de médiation de dettes performant.

*op het dienstjaar en zich onderwerpen aan de controle van de ambtenaren belast met het toezicht op de naleving van de bepalingen van deze ordonnantie;*

5° *het in 4° vermelde jaarverslag aan de bevoegde openbare centra voor maatschappelijk welzijn toezenden.*

*Het Verenigd College bezorgt de leden van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een beknopt verslag met een analytische nota. Dit gebeurt om de twee jaar en uiterlijk op 30 september van het jaar dat volgt op het tweede werkingsjaar."*

#### VERANTWOORDING

De instelling die aan schuldbemiddeling doet, moet niet enkel haar erkenning op alle documenten die betrekking hebben op schuldbemiddeling vermelden maar ook aan de ingang van de lokalen.

Het lijkt ook nodig van de erkende instellingen te eisen dat ze de OCMW's die mensen helpen die om schuldbemiddeling vragen, regelmatig en volledig informeren.

Nr. 24

#### Artikel 12

**Een tweede lid toe te voegen als volgt:**

*"Het Verenigd College mag begeleidingsmaatregelen bepalen voor de openbare centra voor maatschappelijk welzijn die aan de door of krachtens artikel 6 en artikel 9, 1° en 4° bepaalde voorwaarden voldoen, onder meer voor de opleiding van hun personeel dat aan schuldbemiddeling doet".*

#### VERANTWOORDING

De OCMW's worden ambtshalve door de ordonnantie erkend om aan schuldbemiddeling te doen.

De Brusselse OCMW's die een dienst voor schuldbemiddeling wensen op te richten moeten bijzondere hulp van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kunnen krijgen. Die hulp is gerechtvaardigd enerzijds door de algemene opdracht van maatschappelijke dienstverlening die de OCMW's door de wet van 8 juli 1976 wordt opgelegd en anderzijds door de situatie van de meest bezochte OCMW's die het ontwikkelen van een degelijke schuldbemiddeldingsdienst zonder hulp nooit zouden kunnen verwezenlijken.

